Du 3 Novembre (23 heures)

Sur le front de l'AILETTE, nos troupes

rganisent le nouveau terrain conquis, du

Pendant la journée, actions d'artillerie

assez vives en différents secteurs du Che-

Deux coups de main ennemis sur nos

petits postes, au sud dAnizy, sont restés

EN CHAMPAGNE, nous avons réussi

un coup de main sur un fortin ennemi, à l'ouest de la Butte du Mesnil, et ramené

des prisonniers. SUR LA RIVE DROITE DE LA MEU-

SE, la lutte d'artillerie a pris un carac-tère d'assez grande intensité, à partir de

16 heures, sur le front BOIS LE CHAUME-BEZONVAUX.

Laborieuses Explications boches

Les 611 Combats aériens

de la Bataille de la Malmaison

nos aviateurs ont, avec la plus grande

audace, attaqué à la mitrailleuse les troupes ennemies, bombardé les gares

et les lieux de rassemblement et livré

Seize avions allemands ont été abat-

En outre, CINQUANTE avions en-

nemis sont tombés dans leurs lignes,

dont la plupart ont été complètement

Le Général Maistre

élevé à la Dignité de Grand-Officier

Paris, 3 novembre. — Le général de divi-sion Maistre, commandant une armée, est elevé à la dignité de grand-officier de la Lé-rien diverseure.

gion d'honneur avec la citation suivante : « Dans la préparation d'opérations récen-tes, a montré comme chef d'armée les plus hautes qualités militaires et fait preuve d'u-

Une Décision des Gens de Mer anglais

Londres, 3 novembre. - M. Havelock Wil-

son, président de la Ligue des gens de mer, a déclaré à un journaliste que les gens de mer de l'empire britannique avaient déjà fixé à deux ans et sept mois la durée du boycottage de tous les navires allemands après la guerre. Un mois de plus sera ajouté pour chaque raid aérien et pour chaque navire marchand coulé.

vire marchand coule.

tus et trois ballons captifs incendiés.

611 combats aériens.

Paris, 3 novembre (officiel). — Au cours de la bataille de La Malmaison,

anal de l'OISE à CORBENY.

min-des-Dames.

Du 4 Novembre (14 heures)

de l'artillerie reste très marquée dans la région de PINON-VAUXAILLON.

Au nord-ouest de REIMS, un coup de

Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE,

à la suite du violent bombardement signale

dans le précédent Communiqué, les Alles

mands ont prononce deux atlaques successives sur notre front AU NORD DU BOIS LE CHAUME. Nos feux ont disperse les assaillants en leur infligeant de fortes pertes.

Dans la région de DAMLOUP, un coup

le main ennemi est resté sans succès. Nos

patrouilles ont fait un certain nombre de

Du 3 Novembre (21 heures 5)

De bonne heure, ce matin, des attaques

Nuit calme partout ailleurs.

main ennemi a échoué.

prisonniers.

'Au nord du chemin des Dames, l'activité

Att de l'Artillerie au nord du Chemin des Dames

Deux Attaques repoussées sur la rive droite de la Meuse

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

La Visite du Président Machado

n'eut tenu qu'à lui, son concours militaire eut été réalisé dès 1915. Des circonsstances particulières l'en avaient empêché. Il s'empressa d'organiser quelques divi-sions et de les mettre sur pied de guerre sitôt que fut établi l'accord diplomatique écessaire entre l'Angleterre et le gouverement de Lisbonne; et, depuis le 30 mai eur bravoure. Tout récemment encore, telles repoussaient brillamment les violentes attaques des troupes allemandes, et dorsqu'il s'est agi de pousser un raid dans les tranchées occupées par celles-ci, elles cont montré un élan qui leur a valu les compliments du compandant en chef bricompliments du commandant en chef bri-

Tous ceux de nos confrères, anglais ou trançais, qui ont visité le secteur lusitanien, s'accordent à louer les qualités physiques et morales des serranos (monta nards), qui composent en grande par-le les effectifs portugais. Très appliqués au travail et très consciencieux, ils creusent des tranchées, construisent des abris, ouvrent des routes stratégiques qu'ils conident pour le passage des automobiles, tout cela avec un entrain qui ne les aban-donne jamais. Mais il n'y a pas que les hommes de la montagne dans ces troupes, l y a aussi des hommes du littoral, maritimos, des pêcheurs dont les solides qua-lités qu'ils doivent à leur existence si exposée aux dangers, s'affirment avec la hardiesse et l'endurance pour compléter admirablement la physionomie du groupe. La visite que le Président de la République portugaise vient de faire au secteur portugais a été particulièrement émou-vante. Elle avait été précédée d'une visite de M. Bernardino Machado au Président de la République française, qui avait offert en son honneur un grand diner à l'Elysée. Dom Bernardino a charmé tous ceux qui l'ont approché par sa simplicité bienveilante. La simplicité, la modestie sont les traits principaux de son caractère. La fortune ne le grisa jamais. C'est sans rien changer à son train de vie qu'elle l'a élevé jusqu'à la magistrature suprême de l'Etat. Tour à tour député, sénateur, ministre, ambassadeur, enfin chef de l'Etat, ces diverses situations ont trouvé l'homme toujours égal à lui-même. Tel il était quand I professait dans sa chaire de biologie à Université de Coïmbre, tel il est resté lans son palais de Necesidades, encore out hanté du souvenir des princes de la

De bonne heure, le Portugal a manifesté | secteur qu'elles occupent sur le front anglo-es sympathies pour la cause des alliés. | français. « J'ai vu avec fierté et avec joie français. « J'ai vu avec fierté et avec joie, a-t-il dit plus tand, nos braves serranos participer à cette lutte dans laquelle la République portugaise est entrée, fidèle aux alliances et aux traditions du Portugal. » La République portugaise a le droi de se montrer fière, en effet, de son œuvre mfilitaire. Elle n'aurait jamais pu l'accom-plir avec les moyens de la monarchie, qui dernier, les troupes lusitaniennes occupent se refusa toujours à renoncer au système des remplaçants. C'est grâce à l'institurentes reprises, les Communiqués britan- | tion du service militaire obligatoire qu'elle niques ont rendu un légitime hommage à a pu forger si efficacement l'outil dont elle se sert aujourd'hui pour affirmer sa foi dans le triomphe final de la justice.

l'adresse de la « misérable petite armée » anglaise, alors forte seulement d'environ 100,000 hommes. Il a dú déchanter ces jours-ci en présence des foudroyants suc-cès de la «misérable petite armée » dans les Flandres. De même a-t-il dû se rendre compte avec les événements que les serranos se battaient cranement contre ses troupes, et qu'ils enlevaient des prison-niers avec une prestesse incomparable. Les généraux Tamagnini et Gomez da Costa qui les commandent, ne tarissent pas en éloges sur leur compte, et eux-mêmes ont su gagner les suffrages de leurs collègues de l'armée britannique. Quand le président Machado est passé, accompagné par son premier ministre, M. Affonso Costa, devant le front des troupes rassemblées pour le recevoir, les ceurs battaient violemment pendant que vent agitait les drapeaux rouge et vert de la République, que les musiques entonnaient lhymne national et que, dominant tout ce tumulte, la grande voix des canons rappelait à tous que le drame ne s'inter-rompait pas pour autant. Et pour que M. Machado ait l'idée de la

façon sauvage dont ce drame est conduit par l'Allemagne, M. Poincaré a eu l'heureuse pensée de se rendre avec lui à Verdun et à Reims. Il n'est pas un homme qui s'incline pieusement devant les ruines de l'héroïque ville de Verdun, pas un artiste dont le cœur ne saigne en présence des dévastations de la cathédrale de Reims. Le Président de la République portugaise s'est montré douloureusement frappé par ce spectacle. Il emporte dans on pays l'impression de la barbarie de Allemagne et la confiance, « l'assurance bsolue, a-t-il déclaré, que l'heure approche qui va amener la victoire inéluctable du droit et le terme de cette guerre, que l'Allemagne doit vouloir abréger autant et

Le Nouveau Ministère | Les Evénements de Russie | la destruction de tous les ponts. La Zone des Putures opérations espagnol

Pour le président Machado, ce fut un moment solennel que celui où il prit con-tact avec les troupes portugaises dans le

aison de Bragance.

La nouvelle de l'abstention du marquis de La nouvelle de l'abstention du marquis de Lema a été une surprise, car jusqu'au der-mier moment on avait compté qu'il accepte-rait d'entrer dans la combinaison. M. Alvarado, qui est chargé des affaires étrangères, avait déjà occupé ce poste sous gles précédents ministères Romanones et Carcia Prieto.

Les Mauristes comptent deux représentants dans le cabinet, avec M. de la Cierva et M. Fernandez Prida. M. José Bahomonde, vicomte de Matamala, appartient à la magistrature On fait remarquer que le cabinet contien un régionaliste catalan, M. Ventosa, ministre des finances, et un républicain, M. Rodes, ministre de l'instruction publique.

On assure que conditione publique.

On assure que ces diverses nominations sont très différemment appréciées parmi les membres du Parlement. M. Cambo fait publier une note où il explique que le fait de collaborer avec le nouveau gouvernement ne constitue nullement une infraction au pacte de l'Athénée.

LE CABINET A PRETÉ SERMENT Madrid, 3 novembre. — Le gouvernement a prêté serment entre les mains du roi. DECLARATIONS DE M. GARCIA PRIETO Madrid 3 novembre. - M. Garcia Prieto a héclaré, au sujet de la politique intérieure, que le gouvernement suivra les indications données par le roi, tendant à baser son œuvre sur une large concentration. Le gouvernement s'oriente vers la gauche afin d'attirer à la monarchie les grandes forces qui la composent. La présence dans le cabinet de MM. Alcala, Zamora et Gimeno paraît indiquer que le ministère maintien-dra la plus stricte neutralité. En ce qui concerne la politique interna-tionale, M. Garcia Prieto a déclaré que le nouveau cabinet continuera celle suivie par

le marquis de Lema. CONTRE LE NOUVEAU CABINET

Madrid, 3 novembre. — Les membres des Gauches se sont réunis. M. Lerroux, au nom de tous, a dit qu'il appellera l'attention pu-bli que sur la personne responsable de l'en-trée de La Cierva dans le ministère, dont la nomination, a-t-il ajouté, constitue un défi à l'opinion libérale.

D'autre part, une Note officieuse des mem-bres de l'assemblée des Gauches dit : «La réunion exprime le mécontentement que des régionalistes aient accepté des portefeuilles dans le gouvernement, où tout fait supposer qu'on ne s'inspirera même pas de l'esprit de l'Assemblée, qu'il ne sera pas question de constituer une Chambre constituante. La réunion a décidé de maintenir plus étroite l'union de toutes les Gauches.

Les membres des Gauches se réuniront demain pour prendre de nouvelles décisions. LES PROJETS DU CABINET

Madrid, 3 novembre. — Une nouvelle Note de M. Cambo affirme que le gouvernement est constitué en parfaite harmonie avec les déclarations de l'Assemblée des parlementaires. Le nouveau gouvernement fera des élections sans immixtion officielle.

M. Cambo estime qu'il n'est pas besoin d'ume Assemblée constituante pour procédier à la réforme de la Constitution. Il fera à cet égard une active propagande dans toua cet égard une active propagande dans tou-te l'Espagne, et il espère que tous les mem-bres de l'Assemblée des Gauches se mettront d'accord pour imposer les décisions de l'As-semblée dans les Comices et dans le Parle-ment. Le gouvernement actuel accomplira une profonde révolution en politique.

M. DATO SERA MINISTERIEL Madrid, 3 novembre. — M. Dato vient de déclarer que sur les questions de politique extérieure il était entièrement d'accord avec le nouveau gouvernement, ce qui fait que le refus du marquis de Lema d'assumer le ministère des affaires étrangères n'entraînera aucune difficulté.

M. Dato a ajouté que le parti conservateur ppuiera le nouveau cabinet.

L'ANGLETERRE N'A PAS IMPOSÉ SON VETO A M. MAURA Madrid, 4 novembre. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne a rendu visite à M. Maura

lui a donné l'assurance que jamais, ni ambassade de Madrid, ni le cabinet de Londres n'imposèrent leur veto, ni manifes-tèrent de prévention contre la politique es-pagnole ou contre la personne de M. Maura, il ambassadeur s'est montré très surpris et troissé qu'un tel bruit ait été répandu et surtout ait trouvé créance auprès de certai-nes personnalités.

«Le gouvernement britannique, a ajouté Tambassadeur, garde un profond respect pour l'Espagne, se gardant de toute ingérence dans sa politique intérieure.» M. Maura a exprimé ses remerciments pour cette démarche, ajoutant qu'il avait toujours considéré comme invraisemblables par l'antretien en le comme de la les bruits mis en circulation. L'entretien en-tre l'ambassadeur et M. Maura a été em-preint de la plus grande cordialité.

LES CHAMBRES SERONT DISSOUTES Madrid, 4 novembre. — Le conseil des mi-Madrid, 4 novembre. — Le conseil des ini-nistres s'occupera d'abord de la dissolution des Chambres, afin que les élections généra-les puissent avoir lieu le plus rapidement possible, c'est-à-dire à la fin de janvier ou au commencement de février.

En Allemagne

Les Socialistes et le nouveau Chancelier

Zurich, 4 novembre. - Le chancelier avait offert un portefeuille aux socialistes majo-ritaires, qui out refusé, tout en informant le chancelier qu'ils garderaient à son égard une réserve bienveillante.

L'Incorporation de la Classe 1919 Paris, 4 novembre. - Les lettres des prisonniers confirment que l'incorporation de la classe 1919 a commencé en Allemagne : en mai-juin 1917, dans la région de Posen; en juin, dans la région de Labr; en août, dans

On raconte que lorsque le Portugal déclara la guerre à l'Allemagne, le kaiser haussa les épaules avec le geste dédaigneux de Goliath apercevant David venir à lui. Il s'était livré à la même minique à l'advance de le grafife armée de l'advance de le grafife projette armée.

'Alban DERROJA'.

Déclarations rassurantes du Ministre de la Guerre

Pétrograd, 3 novembre. — Le général Zverkhovsky, ministre de la guerre, a bien voulu accorder une audience à un corres-pondant français à qui il a fait les déclaraions suivantes au sujet de la situation sur «Rappelez-vous, a dit le général, que quoi

u'il arrive il y a et il y aura toujours sur lotre front 130 divisions austro-allemandes. Le front je l'affirme, est solide: certaines des troupes qui le garnissent sont excellen-des troupes qui le garnissent sont excellen-tes; d'autres, je l'avoue, sont franchement mauvaises; mais, malgré la pénurie de nos voies de communication, nous opérons constamment des regroupements, de sorte que l'ennemi n'aura jamais de sentiment de

que l'ennemi n'aura jamais de sentiment de sécurité dans aucun secteur.

» Il ne faut pas juger les victoires allemandes sur notre front du point de vue occidental. Sur le front occidental, Riga, Tarnopol, Jacobstadt auraient été des désastres. Chez nous, avec notre immense territoire, ce sont certes des coups douloureux, mais ils ne changent en rien la situation stratégique, ils ne diminuent en rien la situation désespérée de l'Allemagne.

» Ces victoires sont en outre une démonstration éclatante du grand affaiblissement de l'ennemi. Les Allemands de 1914 auraient tiré parti de ce succès; ils auraient désoriré parti de ce succès; ils auraient désor-ranisé entièrement notre système de défen-e. Ceux de 1917 en sont incapables. Encore deux victoires comme celle de Tarnopol et notre front subsistera tout de même, notre résistance ne sera jamais brisée.»

Après avoir stigmatisé comme il convient Afres avoir stigmatise comme il convient les fraternisations et estimé à leur juste valeur les offres de paix fallacieuses de l'ennemi, le général Zverkhovsky a conclu en ces termes: « Comprenez-nous! Tenez compte de la terrible crise que nous traversons, mais ne perdez jamais confiance. Plus que jamais, la Russie meurtrie et rajeunie se sent unie à ses alliés. Il est clair que maintenant elle ne peut même songer à aucune action séparée: elle continuera à réucune action séparée; elle continuera à ré-ister, à lutter, à souffrir tout le temps qu'il

Le Général Gourko en France Londres, 4 novembre. - Le général Gourko, qui fut incarcéré pendant quelque temps par le gouvernement russe, et qui, à l'épo-que de sa libération, se rendit en Angleterre, que de sa interation, se reinat en angieterre, est parti aujourd'hui pour la France. Il a beaucoup d'amis à Paris et pense rester dans la capitale de la France jusqu'à ce qu'une occasion se présente d'utiliser ses

LE CONGRÈS de la Ligue des Droits de l'Homme

La Clôture du Congrès Paris, 3 novembre. — Le Congrès de la Ligue des droits de l'homme s'est clôturé aujourd'hui à sept heures, après avoir émis une série de vœux relatifs à la réforme de la Constitution, à l'enseignement, au statut indigène, à la constitution de la Société des nations, à la paix par la victoire. Nous relevons principalement le passage suivant : levons principalement le passage suivant :

Convaincu que le premier acte de la Société des nations, appliquant le droit des peuples, sera de prononcer le retour de l'Alsace-Lorraine à la France, le Congrès donne mandat au Comité central : 1. d'organiser la plus active propagande en France et hors de France pour préciser et répandre l'idée d'une Société des nations qui libérerait le monde du militarisme, des traités secrets, de la politique des alliances et contre-alliances, de la surenchère, des armements, de la menace perpétuelle des guerres; 2. d'agir par les moyens les plus pressants devant l'opinion publique et auprès de notre gouvernement pour que, sans attendre la fin de la guerre, la France, tout en poursuivant avec une inlassable vigueur l'œuvre de défense nationale, propose aux alliés de commencer entre eux et avec les neutres qui voudront y coopérer, l'organisation effective d'une Société des nations, ébauche de la Société complète et définitive.

Le Blutage du Blé à 85 %.

Le Décret du 3 Mai déclaré illégal Paris, 3 novembre. - La chambre crimind 3 mai 1917, portant le laux du blutage du blé à 85 %, et en vertu duquel des infrac-ions ayant été relevées contre des meu-niers, ceux-ci avaient été, les uns condam-nés, les autres acquittés, il importait de fixer

M. l'avocat général Peysonnie a démontré d'un tel décret ne pouvait se substituer à ne loi, ni l'abroger, ni la resteindre, ni l'éne loi, in l'abroger, in la resteindre, in l'e-indre, et il a conclu à la confirmation de arrêt de la cour de Poitiers, de septembre ernier, qui déclarait ce décret illégal et vait cassé le jugement condamnant le meu-lier R... à 50 fr. d'amende pour le blutage à moins de 85 %.

La Cour de cassation, présidée par M.

Bard, a adopté ce point de vue juridique et a cassé avec renvoi devant une nouvelle cour deux arrêts de condamnation contre les meuniers poursuivis pour le même dé-

Le Brésil Grenier des Alliés Rio-de-Janeiro, 3 novembre. — Le Président de la République des Etats-Unis du Brésil a lancé à tous les présidents des Etats de l'Union une proclamation déclarant le Le Brésil connaît tous les sacrifices qu'il est appelé à faire; il les regarde en face sans hésitation. Chaque Brésilien remplira son devoir. Le gouvernement attend de toute la République la plus grande soumission à ses décisions. La population conseille la plus grande parcimonie. Afin que la famine qui frap-pe déjà aux portes de l'Europe ne nous af-flige pas aussi et que nous puissions être le cremer de nos glorieux allèse.

L'ATTAQUE AUSTRO-BOCHE CONTRE L'ITALIE

Situation d'Attente

LA COOPERATION DES ALLIES

MM. PAINLEVÉ ET LLOYD GEORGE PARTIS POUR ROME

Les Troupes françaises acclamées

Paris, 4 novembre. — L'offensive ennemie paraît subir un ralentissement sur le cours inférieur du Tagliamento. Mais ceci ne suffit pas pour indiquer que sur cette ligne doive se livrer la grande bataille attendue.

Les Austro-Allemands, après leur progression rapide, font une halte pour regrouper leurs forces ou pour organiser le terrain conquis.

Les Italiens, en profitant du répit qui leur est donné, se retranchent sur la rive gauche du Tagliamento, organisée ces jours der-niers par le chef d'état-major général Porro, niers par le chef d'état-major général Porro, décidés à contenir l'ennemi jusqu'au moment où, la concentration des armées alliées s'étant accomplie, ils pourront reprendre l'offensive — cette offensive que tout le peuple croit possible et indispensable.

Si le Tagliamento a été franchi en plusieurs points par les Austro-Allemands, la résistance des Italiens a du moms empêché leur progression de se développer, d'autant qu'un inévitable épuisement est résulté pour l'ennemi de sa marche en avant, anormalement rapide dans les conditions de la guerro moderne.

Cependant, l'ennemi semble vouloir ten-ter un mouvement enveloppant par le nord en rabattant ses troupes de poursuite dans les plaines de Vénétie en utilisant les vallées de la Brenta et de l'Adige. Mais le fait mê-me qu'on s'attend à cette éventualité laisse prévair gu'on sa prépage à ve faire foce. Co

prévoir qu'on se prépare à y faire face. Ce n'est pas en vain que les alliés viennent d'envoyer en Italie une armée de secours.

Brescia et Vérone peuvent devenir les bases d'une ferme organisation défensive aux frontières du Tyrol, écartant tout danger d'une nouvelle invasion. En tout cas, il est vraisemblable qu'à l'in-termnable guerre de tranchées, nous allons voir se succéder la guerre de mouvement et de manœuvre.

Amélioration

Front italien, 4 novembre. — Le nord des troupes s'est raffermi, et bien que l'état de choses sur la ligne de combat continue à être très grave, la rapidité de la reconstitution de l'armée et le renouveau de stabilité

L'Obstacle

Front italien, 4 novembre. — Il n'y a pas de doute que l'ennemi tâchera de traverser le Tagliamento; mais cette opération sera des plus difficiles à cause du caractère torrentueux de la rivière en cette saison et de la destruction de tous les ponts.

Rome, 4 novembre. — Le général Cadorna dans un ordre du jour, désigne les provinces de Vicence, Trévise, Bellune, Padoue, Ra-vigo, Vérone et une partie de la province de Mantoue comme formant la zone des futures Les Compensations du Repli Front italien, 4 novembre. - Au point de

vue stratégique, la retraite italienne a produit certaines compensations: elle a raccourci le front. Celui-ci, qui formait une ligne courbe irrégulière de plus de 100 ki-lomètres, est devenu une ligne droite d'en-viron 40 kilomètres. L'ancien front n'avait ni rivières ni défenses naturelles. L'ar-mée italienne est maintenant massée sur un front court, renforcé par des défense naturelles dont la première est le Taglia

MM. Painlevé et Lloyd George en route pour Rome

Paris, 4 novembre. — Les événements qui ont rendu nécessaire le voyage de M. Pain-levé en Angleterre imposent aussi des pour-parlers avec les autres alliés, et notamment avec les Italiens. Il a été décidé que M. Painlevé se rendrait en Italie en compagnie de M. Lloyd George, pour examiner la situation militaire et conférer avec M. Orlando, les généraux Cadorna et Alfieri. Confirmans qu'il résulte des entrevues que M. gouvernement britannique que la coopéra-gouvernement britannique que la coopéra-tion des alliés — et particulièrement de l'Angleterre et de la France — est tout à dait efficace et que jamais l'entente ne fut

unité de front dont on a si souvent par-L'unité de front dont on a si souvent par-lé est désormais un fait presque accompli, et elle règnera bientôt sur la ligne immen-se qui va de la mer du Nord à l'Adriatique. Il faut comprendre ces mots qui ne sau-raient demeurer de vaines formules et qui doivent traduire des réalités tangibles. Fai-re l'unité de front, c'est supprimer les com-partiments qui pouvaient subsister entre les divers secteurs gardés par les nations alliées; c'est établir une communication permanente des effectifs de première ligne et des réserves, un échange en quelque sorte ininterrompu du matériel entre les Raient demeurer de valnes formules et qui doivent traduire des réalités tangibles. Faire l'unité de front, c'est supprimer les compartiments qui pouvaient subsister entre les divers secteurs gardés par les nations alliées; c'est établir une communication permanente des effectifs de première ligne et des réserves, un échange en quelque sorte ininterrompu du matériel entre les points les plus calmes et ceux qui sont le plus exposés; c'est instituer un équilibre vral, une compensation aussi juste que possible entre les sacrifices des uns et les sance, qui a subi jusqu'ici les plus lourdes.

M. Lloyd George, accompagné du général Smuts, membre du comité de guerre, était arrivé à Paris au milieu de la nuit.

Les présidents des conseils anglais et français sont partis aujourd'hui pour Rome.

Rome, 4 novembre, — La municipalité de Brescia, au nom de la population, a adressé son salut aux vaillantes troupes françaises trouvent des trouvent dans la ser touvent dans la lemands appartenant aux bâtiments coulés se touvent dans le Cattégat.

LES ANGLAIS AURAIENT COULÉ HUIT DRAGUEURS ET UN CROISEUR AUXI-LIAIRE.

Stockholm, 4 novembre. — Selon le récit des hommes d'équipage d'un dragueur allemand arrivé à Falkenberg, sur la côte noble sang français est prêt à se confondre avec le sang de l'Italie sur le champ où l'on combat pour la sainteté du droit. Brescio renouvelle les manifestations d'hospitalité de l'aurmée française. De San-Martino et Solférino jaillit une lumière des hommes d'équipage d'un croiseur auxi-lemand arrivé à Paris au milieu de la nuit.

Les présidents des conseils anglais et français est prêt à se confondre avec le sang de l'Italie sur le champ où l'on combat pour la sainteté du droit. Brescio renouvelle les manifestations d'hospitalité de la Suède, après le combat naval du Cattégat.

Les ANGLAIS AURAIENT COULÉ BUIT DRAGUEURS Stockholm, 4 novembre. — Selon le récit des hommes d'équipage d'un dragueur alle

L'Italie va recevoir des Offres de Paix

Rome, 4 novembre.— L'on s'attend à recevoir des offres de paix des puissances centrales. Il ne semble pas que ce soit le moment de s'étendre sur des questions politiques, tous les yeux étant tournés vers les plaines du Frioul et de la Vénétie. Il est cependant nécessaire d'examiner et expliquer les tendances politiques, car il est presque certain qu'une offre de paix de l'Allemagne et de l'Autriche à l'Italie est une question de semaines, sinon de jours. naines, sinon de jours.

Le Rôle à jouer dans l'Adriatique New-York, 4 novembre. — Un correspon-lant au quartier général de l'armée italien-ne télégraphie le 3 novembre :

«Le Communiqué naval d'hier mention-nait une activité intense dans le golfe de Trieste. Pendant que l'attention était surtout portée sur les deux fronts de terre de la Vé-nétie et du Trentin, les autorités ne per-daient pas de vue le fait que la flotte a un front de mer sur l'Adriatique, que de nom-breux experts croient être la clé de toute la situation.

Le changement radical produit ces deriers jours par la retraite de l'armée sur un louveau front à l'ouest de la rivière du Ta-

niers jours par la retraite de l'armée sur un nouveau front à l'ouest de la rivière du Tagliamento, a amené l'ennemi sur une longue étendue de l'Adriatique supérieure s'étendant le long du golfe de Trieste, de Monfalcone à l'embouchure du Tagliamento. La flotte italienne, sous le commandement du duc des Abbruzes, s'était brillamment emparée de l'important point stratégique naval de Grado et de la vaste lagune, occupant ainsi tout le front du golfe sur une étendue de quarante kilomètres jusqu'à Monfalcone, d'où elle contemple Trieste, le grand port de l'Adriatique supérieure, éloigné de huit kilomètres seulement.

• Ce fait donne de la signification à l'intense activité actuelle dans ce secteur, car le point naval pourrait encore devenir le tournant de la lutte titanesque qui se livre en ce moment. Les autorités navales de l'Entente feraient bien de prendre sans tarder sérieusement en considération les possibilités navales de l'Adriatique, car on soutient que ce serait un des champs d'action les possibilités navales de l'Adriatique, car on soutient que ce serait un des champs d'action les possibilités navales de l'Adriatique, car on soutient que ce serait un des champs d'action les possibilités navales de l'Adriatique, car on soutient que ce serait un des champs d'action les possibilités navales de l'Allemagne, toutes les routes maritimes étant controlées par l'Entente, tandis que ces routes sont ouvertes à cette dernière pour lui permettre de rassembler des flottes qui rendraient certaine la défaite de la flotte autrichienne.

a flotte autrichienne.

L'Autriche compte garder ses grosses mités dans ses ports; c'est ainsi que jusqu'à résent aucun navire important n'a été déruit. Si la flotte italienne était renforcée ians l'Adriatique par les flottes de l'Entenee, les experts disent que les hydroplanes philogeraient les valsseaux autrichiens à sorobligeraient les vaisseaux autrichiens à sor-ir et les amèneraient sous le feu des flottes alliées. La flotte autrichienne, une fois dé-truite, la maîtrise de l'Adriatique échappe-rait à l'Autriche, car toute la côte, y compris Trieste, se trouveraft alors sous le con-trôle des flottes alliées. »

Les Troupes françaises acclamées

Rome, 4 novembre. — L'arrivée des troupes françaises dans la zone des armées a soulevé an enthousiasme sans bornes parmi les populations des villes qu'elles ont traversées, qui ont admiré leur tenue magnifique et ont colame leur présence comme un gage de ours meilleurs. Dans une ville historique, in régiment français défila devant la statue le Garibaldi, autour de laquelle étalent rangais de que leurs de la grant de és, avec leurs drapeaux, de vieux garibal-iens, dont plusieurs avaient combattu avec es Français à Solférino. Les anciens soldats oux chemises rouges et les jeunes aux capo es bleu horizon fraterniserent dans une La présence des soldats français a stimulé

moral de l'armée italienne. Partout on it les frères d'armes se confondre, et le soir, lorsque la retraite sonne, tous rentrent ensemble au quartier en chantant la « Mar-neillaise » et « l'Hymne de Garibaldi ». Brescia, 3 novembre. - Une foule immen-

se est allée à la gare attendre les troupes françaises. Celles-ci ont défilé à travers la ville accompagnées par les vétérans, les femmes et les enfants qui les acclamaient. Devant le monument de Garibaldi, les soldats français ont présenté les armes.

chaleur de notre accueil fraternel le témoi-gnage de notre invincible espérance. Brescia, chef-lieu de la province et de l'arrondissement de ce nom, ville de 83,000 habitants, est située à environ 100 kilomètres à l'est de Milan, sur la ligne ferrée reliant cette dernière ville à Venise.

Un Télégramme de M. Giolitti à M. Orlando

Rome, 4 novembre. - M. Orlando, président du conseil, en réponse au télégram par lequel M. Giolitti l'avait félicité de nement au pouvoir, lui a télégraphié qu'il-nement au pouvoir, lui a télégraphié qu'il-coulait pas voir seulement, dans le salut lui était adressé, un témoignage d'une tié ancienne, mais une pensée plus éle-qui est la nécessité de la concorde entre les Italiens au moment où le territoire onal est envahi. national est envam.

M. Giolitti s'est empressé de répondre à
M. Orlando par le Message suivant :

« Tu assumes le pouvoir au moment où tous les Italiens sentent qu'il est de leur de-voir d'appuyer le gouvernement avec la foi qu'ils nourrissent dans les destins de la pa-trie. »

Deux Aviateurs italiens atterrissent en France Vienne, 4 novembre. - Un avion « Caproni », monté par deux aviateurs italiens, parti de Milan, est venu atterrir au hameau de Saint-Benoist, par suite d'une erreur de rou te occasionnée par le brouillard. L'appareil a subi des avaries en atterrissant et les avia-teurs ont été blessés. Ils ont reçu sur place les soies utiles. les soins utiles.

Le Compat du Cattégat

Londres, 3 novembre. — Voici un récit dé-taillé du combat de Cattégat : «Le croiseur auxiliaire allemand «Maria», de 3,000 tonnes, rencontra des contretorpilleurs anglais, à 19 kilomètres au nord de Kullein, hier soir à sept heures. La «Maria» ouvrit le feu, auquel répondirent immédiatement les contre-torpilleurs, et en dix minutes la «Maria» étail en flammes. Sur minutes la « Maria » était en flammes. Sur son équipage composé de 90 hommes. 30 furent tués; le reste s'embarqua dans les ca-

» Le croiseur allemand était accompagné de 4 ou 5 chalutiers ne portant aucun pavi lon. Quand les bâtiments anglais demand rent aux chalutiers d'arborer leur pavillon le croiseur auxiliaire ouvrit le feu faisant montrer en même temps le pavillon allemand. Une bataille rangée s'ensuivit. Le croiseur et probablement la plupart des chalutiers furent coulés. Un grand nombre de cadavres allemands furent des chalutiers furent coulés. Un grand nombre de cadavres allemands furent des cadavres des c a côte de Suède. La canonnade fut si de et en Danemark. Parmi eux se trouvent le capitaine Lauterbach, commandant le croiseur auxiliaire, qui fut emmené à Copenhague, et qui déclara dans une interview avec des journalistes danois que son bâtiment était armé de quatre canons et avait un équipage de 90 hommes. Il fut soudainement attaqué par les contre-torpilleurs anglais du Cattégat. emands recueillis furent débarqués en Sue

ment atiaqué par les contre-torpilleurs anglais du Cattégat.

« Les obus des contre-torpilleurs, déclara le capitaine, s'abattirent avec une telle rapidité sur la « Maria », que mes hommes furent dans l'impossibilité absolue de manœuver leurs pièces et que, en peu d'instants, la « Maria » fut une masse en flammes. Les contre-torpilleurs cessèrent alors le feu et sauvèrent environ 30 hommes. » Le capitaine et quinze hommes furent sauvés par un bâtiment danois se trouvant près de la scène de l'action. On n'a aucune nouvelle définitive quant au sort des chalutiers. »

Le répertoire du bureau Véritas ne fait au-Le répertoire du bureau Véritas ne fait au cune mention d'un vapeur allemand portant le nom de «Maria» et jaugeant 3,000 tonnes.

Par contre, il enregistre un steamer allemand de 1,465 tonnes du nom de « Marie », ayant son port d'attache à Flensbourg. DES BLESSES SONT DEBARQUES

Stockholm, 4 novembre. — On signale l'arrivée à Falkenberg de plusieurs blessés allemands appartenant aux bâtiments coulés dans le Cattégat.

A TRAVERS LA PRESSE

SUR LE TAGLIAMENTO

Paris, 4 novembre. - L'offensive ausro-allemande dirigée par le général allemand von Below, marque le point d'arrêt nécessité par l'apport du matériel et des ravitaillements sur la rive gauche du Ta-gliamento, écrit M. Marcel Hutin dans Echo de Paris. Toutefois: L'ennemi aurait réussi sur divers points

au nord d'Arsegna à franchir le fleuve et son artillerie mobile s'exerce très activement contre la ligne du chemin de fer de Spilimbergo à Casarsa, qui longe la rive droite du fleuve, afin de la rendre inutilisable pour la 2e armée italienne. Il est probable que, selon leur tactique, les llemands qui mênent l'offensive et qui sem-dent être étonnés eux-mêmes de l'envergure le leurs succès, concentreront sur plusieurs oints du front du l'agramento des masses e choc destinées à pousser de l'autre côté e gros de leurs troupes. Il s'agit donc d'une pération formidable; mais à première vue opération est loin d'être facile. Et chaque

jour de retard est énergiquement mis à pro-fit par le généralissime italien et ses con-seillers techniques français et anglals. LA VERITE SUR L'ITALIE Dans le Journal des Débats, M. A. Gau-

ain proteste avec force contre la manière ont est renseigné le public sur les événements militaires d'Italie. Il est surprenant que la censure française laisse passer les erreurs et supprime les vérités les plus utiles à connaître, comme on l'a fait pour la Russie. Réfutant les assertions émises dans les journaux, le leader des Débats écrit:

Autant de mots, autant d'erreurs. Les Allemands n'ont pas envoyé vingt-cinq de leurs divisions sur le front italien; ils en t sensiblement moins de dix sur l'enseme de ce théâtre d'opérations. L'armée ita ble de ce théâtre d'opérations. L'armée italienne du nord-est n'a pas cédé sous la
pression de masses supérieures se ruant sur
elle par surprise. Elle était prévenue de
l'attaque depuis longtemps. Elle a éprouvé
de fâcheuses défaillances sur des points essentiels. Elle a été travaillée par une propagande analogue à celle des leninistes.

Il faut que l'Italie sache qu'une partie de
ses soldats a été contaminée par le défaitisme. Pour trouver le remède, il est indispensable d'atteindre la cause du mal. Heureusement, l'opinion publique est devenue unanime. Toute la nation se raidit contre l'adversité. Mais pour que son effort et ses sacrifices soient efficaces, l'abcès leniniste formé sournoisement dans quelques-uns de ses
corps doit être débridé à fond. En nier ou
en cacher l'existence est un crime contre la en cacher l'existence est un crime contre la

De même, il est inour et contraire aux intérêts les plus sacrés de prétendre que le plan austro-allemand a échoué. Quoi! En quelques journées les armées des deux emrêtés nulle part tous les territoires conquis mètre par mètre pendant plus de deux ans par les Italiens, elles dévalent des Alpes dans la plaine vénitienne, elles passent le monto elles passent le nier ministère Garcia Prieto — avril-juin la gloire; aux traitres, l'inexorable châti

vise et Venise, et l'on écrit, l'on télégraphie que le plan austro-allemand a été déjoué. Quelle puérilité! Quelle faute! Les empires centraux ont nanqué moralement leur coup en ce sens u'ils ont surexcité le patriotisme italien, u lieu de le déprimer. Mais militairement parlant, ils ont remporté un succès qui dé-passe probablement leurs plus grandes espasse probablement leurs plus grandes es-pérances. Que ce succès doive être suivi d'un revers, nous y comptons bien. Il n'en est pas moins vrai que ce succès existe, ac-eentué par la capture d'un nombre impres-sionnant de prisonniers et de canons. Pour-

On n'arrache pas la victoire avec des men-

on la arrache pas la victoire avec des mensonges à des ennemis prodigieusement armés. Nous demandons au gouvernement français de laisser dire la vérité et d'interdire les mensonges. Et dans les mensonges nous comprenons les fiagorneries.

Les gens habiles croient pouvoir réussir en évoluant dans les malentendus et les arrière-pensées. A notre evis ce systèmes. arrière-pensées. A notre avis, ce système, ou si l'on préfère, ces expédients mènent à la ruine. Si l'Italie se trouve actuellement en ruine. Si l'Italie se trouve actuellement en face d'un extrême péril, c'est surtout parce que elle a pour ainsi dire rusé avec elle-même, qu'elle ne s'est pas décidée à dire ce qu'elle voulait et qu'elle n'a pas osé faire ce qu'elle pouvait. Ne lui rendons pas le mauvais service d'imiter son exemple. Nous accourons de toutes nos forces à son aide. Ne compromettons pas les résultats de ce grand effort — qui n'est pas sans risques — en propaggant des erreurs ou en dissimulant en propageant des erreurs ou en dissimulant la vérité.

UNE CONSEQUENCE DE LA VICTOIRE DE L'AISNE SUR LES OPERATIONS D'ITALIE

Le recul que notre superbe victoire de la Malmaison vient d'imposer aux Alle-mands entre l'Aisne et l'Ailette ne sera pas sans influence sur le sort des combats qui vont se livrer en Italie. En effet, démontre Jean Villars dans Excelsior : La sécurité acquise à toutes nos positions de cette région nous permettra, s'il y a lieu, de nous y tenir sur la défensive avec des effectifs beaucoup moins importants que jusqu'ici, donc mettra à notre disposition une masse de manœuvre plus considérable, tandid dis que l'ennemi, après l'échec qu'il vient de subir, sera obligé, au contraire, de ren-

orcer sa défense au nord de l'Ailette, afin

de prévenir autant que possible, une nou-velle poussée de notre offensive qui, cette

menacerait directement le camp retran LE MINISTERE ESPAGNOL

ET LES ALLIES Au point de vue nuances politiques, le nouveau minisfère espagnol, comme l' fait remarquer Saint-Brice (le Journal) est loin de représenter l'union sacrée, mais l peut rallier une majorité aux Cortès : Au point de vue politique extérieure, la souvents. Forme pour faire échec au programme interventionniste du comte de Romanones, il a dénoncé l'accord économique préparé à Londres par le marquis de la Cortina, et ouvert la sortie de Cadix à un sousmarin allemand. Le cabinet Dato et son excellent ministre d'Etat, M. de Lema, nous ont habitués à d'autres procédés. Espérons que la crise espagnole n'aura pas de répercussions extérieures.

M. CAILLAUX ET LA CHAINE. Cette chaîne - l'expression est de feu

Almereyda, comme on le verra d'autre part—M. Capus (Figaro) écrit qu' « elle part dAlmereyda et a déjà saisi dans ses mail-les Duval, Landau, Bolo, Lenoir et Desou-ches. Le capitaine Bouchardon en suit les détours par une instruction d'un pathétique prodigieux et dont toute la France at tend le résultat avec passion ». M. Caillaux va être amené à s'expliquer devant le magistrat instructeur:

magistrat instructeur:

La nouvelle a produit dans Paris la plus grande sensation et elle est, en effet, un fait capital de l'instruction Bouchardon. Il s'agit de savoir, et avec une précision absolue, par où passe la chaîne qui va d'Almereyda à l'Allemagne, A un certain moment elle se dédouble. D'un côté, elle est la basse trahison payée; de l'autre, elle aboutit au pacifisme de défaite et à la politique de capitulation. Cette politique, on dit que c'est celle de M. Caillaux. Il doit être impatient de démontrer le contraire; de prouver que sa conduite secrète était d'accord avec les discours patriotiques qu'il adresse à ses électeurs, et que la chaîne d'Almereyda ne passe pas par lus.

On attend donc la vérité sur l'ensemble des démarches et sur le cas total de M. Cail laux depuis la guerre. De terribles échos qu avaient retenti ces jours-ci tant en France qu'à l'étranger le cernaient de soupçons. Mais il y a des accusations si effroyables qu'elles ne peuvent prendre leur source dans ont qu'une source possible : la Justice.

LES PAROLES DE M. LOUIS BARTHOU Le Temps loue M. Louis Barthou pour es paroles acclamées qu'il a prononcées à la Sorbonne le jour des Morts: « Nos morts veulent qu'en tout nos pouvoirs publics aillent jusqu'au bout, a dit M. le Ministre des affaires étrangères. Ils exi-gent que la pleine justice devance et assure

Et M. Barthou a trouvé la formule qui résume la pensée de l'opinion publique, le vœu de la France tout entière : « Les héros seraient trahis si les traîtres n'étaient pas

Sans être apercus ni gênés par l'ennemi, nous avons, la nuit dernière, conformément à nos plans, déplacé nos lignes du front des hauteurs du Chemin des Dames. Genève, 4 novembre. — Les critiques militaires allemands s'efforcent d'expliquer le dernier repli des troupes du kronprinz. Ce qu'écrit le général von Ardenne dans le « Berliner Tageblatt » mérite particulièrement d'être cité :

La Victoire de l'Aisne | Communiqués anglais

Genève, 3 novembre. — Le bulletin alle-mand s'exprime ainsi: ennemies contre nos positions sud ei ouest de PASSCHENDAELE ont été repoussées par nos troupes, après un vil combat. Au cours de ces attaques, l'ennemi a réussi à s'emparer de l'un de nos petits postes, dans la région de la void ferrée YPRES-ROULERS. Cette aprèse midi, nos troupes ont repris ce petit poste et fait quelques prisonniers. Pendant la nuit, une attaque à la gre-nade contre l'un de nos petits postes, à l'est de GOUZEAUCOURT, a également «Les positions avancées ont le désavan-tage qu'en cas d'abandon l'ennemi arrive en même temps que les troupes qu'il refoule sur la position principale. S'obstiner à les été repoussée.

L'artillerie ennemie a montré une actisur la position principale. S'obstiner à les défendre, comme les Français le firent au Bourget en 1870 par un sentiment d'honneur mal compris, c'est s'exposer aux plus lourds sacrifices, à la perte d'un sang précieux. L'état-major allemand sait se retirer à l'heure voulue. Les premières lignes de notre système actuel de défense ne sont d'ailleurs pas des positions avancées. Ce sont de vastes champs d'entonnoirs dont l'évacuation n'implique pas l'abandon de toute la position, elle peut très bien avoir le but d'attirer pour certaines raisons l'ennemi en avant. L'abandon de telle ou telle bande de terrain ne doit pas être nécessairement considéré comme un sacrifice regrettable : blen souvent, au contraîre, ce repli des forces qui se trouvaient tout à fait en avant prépare le terrain aux succès de l'avenir. vité considérable au nord d'YPRES pendant la journée Le 2 novembre, le mauvais temps a em-pêché les opérations aériennes.

Du 4 Novembre (après-midi) Les Irlandais ont réussi un coup de main la nuit dernière au SUD-OUEST D'HAVRINCOURT. Deux raids allemands dans la région de MONCHY-LE-PREUX ont été repous

Sur le front de bataille, de petits détachements de nos troupes se sont emparés de deux points fortifiés, l'un à l'EST DR BROODSEINDE et l'autre au sud-est de POELCAPPELLE.

Marche des Anglo-français sur Jérusalem

L'ATTAQUE DE GAZA

La Première Ligne turque est enlevée Londres, 3 novembre (officiel). Dans la nuit de jeudi à vendredi, après un fort bombardement, nos troupes oni attaqué les défenses ouest et sud-ouest de

Elles ont capture la première ligne de défense turque, sur un front de 5,000 yards. Nous avons fait 276 prisonniers et pris 5 mitrailleuses. Trois contre-attaques ont été repous sées avec de fortes pertes infligées à

Londres, 4 novembre. — Le succès rem-porté par le général Allenby à Gaza, quel-ques jours après le combat heureux de Bir-ès-Seba, présente une importance qu'il est récessaire de souligner.

Tout d'abord, le général Allenby répare de la façon la plus saisissante par sa première attaque de Gaza l'échec subi par son prédécesseur au printemps de cette année. D'autre part, il fait disparaître toute menace éventuelle contre le flanc droit et contre les communications du corps expéditionnaire

naues qualités militaires et fait preuve d'une expérience consommée. A rompu les forces adverses dans une bataille supérieurement conduite, qui a procuré à nos troupes,
pleines d'ardeur et de confiance, les plus
brillants trophées. Croix de guerre.
Le général Maistre commandait l'armée
qui a remporté la victoire du 22 octobre au
nord de l'Aisne; ce sont ses troupes qui enlevèrent le fort de La Malmaison. poritannique, dont le chef possède dès main-tenant entière liberté de manœuvre.

Enfin, et c'est là la perspective la plus intéressante, Gaza a toujours été considérés comme la clé de Jérusalem. Sa prise, qui ne semble plus devoir beaucoup tarder, ouvrira aux armées de Palestine le chemin et les portes de la ville sainte, dont la prise par une armée européenne sonnera le glas de la puissance turque en ces régions.

La Coopération des Français en Palestine

Le Caire, 4 novembre. - Avec les troupe, britanniques, sous le commandement en chef du général sir Edmond Allenby, com-bat un important contingent français.

LES "AFFAIRES"

M. Caillaux à l'Instruction Paris, 4 novembre. — M. Caillaux sera-t-il interrogé sur l'affaire Bolo ou sur l'affaire du « Bonnet Rouge » ? demande le « Figaro »,

« M. Clémenceau nous a révélé l'amitié de l'ancien président du conseil pour le pacha de la Santé. Une correspondance saisie at-testerait la continuité et la cordialité de leurs

rapports.

» M. Caillaux, d'autre part, était, on le sait, commanditaire de la feuille d'Almerey-da depuis l'ouverture de l'instruction du procès Calmette (le « Bonnet Rouge » est devenu quotidien le 23 mars 1914, sept jours après la mort de Gaston Calmette), et les relations avec lui duraient encore, semble-t-il, au moment de l'affaire Duval puisque dans le ment de l'affaire Duval, puisque dans le « Bonnet Rouge » du 11 juillet 1917, Almerey-da pouvait écrire, sous ce titre : « Autour d'un Chèque » (celui de Duval) :

LES RAISONS D'UNE CAMPAGNE Quand l'Action française et autres torchons de sacristie me trainent dans la boue, ce n'est pas moi qui, en réalité, suis visé : c'est Cailaux. Quand M. Hervé vilipende M. Dubarry et le pays. ce n'est pas à Dubarry qu'on en veut: c'est a Caillaux.

Je ne pense pas trop m'avancer en disant que ce qui est vral pour moi, relativement à Cailaux, est vral pour ce malheureux Duval, réautivement à moi.

Miguel ALMEREYDA. » Est-ce là-dessus qu'on interrogera M. Caillaux ? »Ou sur ses conversations au cours de son voyage en Italie?

» Ou sur d'autres propos interrompus? » Il y a tant de choses à demander à M.

D'après l' «Œuvre», M. Joseph Caillaux doit être entendu comme témoin à la requê-te de Bolo, avec lequel il eut des relations-fort suivies. Le pacha désire faire attester par l'ancien président du conseil son patrio-«En attendant mardi, ajoute notre conrère, il nous sera permis de poser cette question : «N'y a-t-il pas eu sur l'affaire » Bolo un rapport rédigé par M. C...? Et ce » rapport a-t-il été transmis directement au » juge d'instruction? »

L'Affaire Paix-Séailles

UNE INSTRUCTION EST OUVERTE Paris, 4 novembre. — Une nouvelle information, qui présente une certaine connexité avec les instructions en cours, vient d'être ouverte contre X..., sur l'ordre du gouvernement militaire de Paris, au sujet de la transmission et de la détention du document secret concernant les opérations de l'armée d'Orient. On se souvient que ce document a été saisi dans un coffre-fort, où il se trouvait seul et blen en évidence, au cours de la perquisition opérée chez Almereyda.

C'est le capitaine Mangin-Bocque, rapporteur près le 2e conseil de guerre, qui est chargé de cette instruction. M. Paix-Séailles, qui est, dit-on, fort riche, et qui était depuis longtemps en rélations avec Almereyda, remit à celui-ci en trois fois une somme de 70,000 fr. pour commanditer le « Bonnet Rouge». Il ne semble pas douteux que c'est M. Paix-Séailles qui a communiqué le document au « Bonnet Rouge». En avait-flété chargé ou le fit-il spontanément? C'est ce qu'on ne sait pas emoore. Paris, 4 novembre. - Une nouvelle infor

L'INSTRUCTION

de qu'on ne sait pas encore.

Paris, 4 novembre. — Le rapporteur a en-tendu ce matin un témoin dans l'affaire du « Bonnet Rouge ». Aucune opération judicioire n'est prévue.

L'Affaire Lenoir-Desouches

DEPOSITION DE MILO D'ARLYX Paris, 4 novembre. — M. Drioux s'est trans, porté chez Mlle Berthe Alexandre, dite barronne d'Arlyx, qui, alitée, n'avait pu se rendre à sa convocation. Mle Berthe Alexandre a de lorge la prime de la plante la plan été longtemps l'amie de Pierre Lenoir et fui même sa fiancée. Elle est maintenant sa principale accusatrice. La «baronne» pré-tend que trois mois après l'achat du «Jourde provenance allemande». Un ancien attaché d'ambassade turc, ami de Desouches, que Lenoir avait connu par l'intermédiaire de ce dernier, aurait remis au jeune homme une recommandation pour le prince Radowitz.

Une entrevue entre Lenoir et le diplomate allemand aurait eu lieu à Berne. M. Schiller, avocat à Zurich, intervint ensuite sur l'iniatiative du prince, et c'est cet homme d'affaires qui procura à la famille Lenoir l'appui nauve du prince, et c'est cet homme d'affaires qui procura à la famille Lenoir l'apput de l'industriel Schoeller, qui, nominalement tout au moins, aurait versé les millions. Les deux inculpés touchèrent 500,000 francs chacun sur la commission d'un million remise à Pierre Lenoir. Mme d'Arlyx, qui a révélé le rôle de l'avocat Schiller, — lequel, dit-elle, emporta en Suisse comme gage un certain nombre d'actions, — proteste contre les assertions de son ancien ami Lenoir à son

sertions de son ancien ami Lenoir à son Berne, 4 novembre. — L'industriel Schoeller, qui avait fourni les 10 millions allemands pour l'achat du « Journal », possède aux environs de Schaffhouse de vastes magasins où sont amoncelés des ballots de lait ne brute ou travaillée pour une valeur de 25 millions. Ces stocks ont été constitués par des intermédiaires et des prête-noms dont M. Schœller s'est acquis la collaboration depuis le début de la guerre. Ils sont venus en Suisse en transit par la France et sous le contrôle de la surveillance économique. Par conséquent, ils ne peuvent pas être exportés en Allemagne. M. Schœller les tient donc en réserve jusqu'au jour de la paix; après quoi, ils prendront le chemin de l'Allemagne, dont les réserves de laine sont épuisées, à moins que le gouvernement suisse n'intervienne.

On assure que M. Schœller a constitué en Amérique, dans le même but, des dépôts de LA MANŒUVRE DE SCHŒLLER Amérique, dans le même but, des dépôts de laine encore plus considérables; il va sans dire qu'il n'a pas travaillé exclusivement avec son argent. Sur la provenance des fonds dont il s'est servi pour ces différentes

opérations, de meilleurs renseignements pourraient être fournis par le financier al-lemand Schæller, qui fait partie du person-nel de la Diskonto Gesellschaft de Berlim, et par le conseiller de justice Scheller, chef lu contentieux au ministère allemand des du contentieux au ministère allemand des affaires étrangères.

Il est cèrtain que les 10 millions qui ont été remis à Pierre Lenoir pour l'achat du Journal» par Schœller ne proviennent pas plus de la fortune personnelle des Schœlles de Zurich que des capitaux de leur raison sociale à Zurich, Schaffhouse ou de Rendingera. La comptabilité personnelle de la fas mille Schœller, pas plus que la comptabilité commerciale des Schœller et Cie de Zurich, Schaffhouse et de Rendingen ne mentionne aucun versement de cette importance à desettantion de la Suisse ou de l'étranger.

Interpellations sur les Scandales Paris, & novembre. — Les opérations con-cernant l'« Action française » ont fait l'ob-jet de deux interpellations : l'une, de M. Ju-les Delahaye « sur l'inefficuité de la pro-

des Delanaye « sur l'inefficacité de la pro-cédure engagée sur le conseil du gouverne-ment pour éclaircir les accusations diverses dirigées contre M. Malvy, ancien ministre de l'intérieur, et sur l'urgence de rechercher une juridiction nouvelle pour arriver à une solution »; l'autre, de M. Emile Constant, sur les résultats qu'ont donnés les récentel opérations judiciaires et policières. Ces in-terpellations sont reportées à la semaine prochaine à cause du voyage du précident

Les Italiens résistent à la Pression austro-boche sur le Tagliamento

L'Accord pour l'Aide militaire tranco-anglaise est fait

COMMUNIQUE OFFICIEL Rome, 3 novembre. — Pendant la jour-née d'hier, l'ennemi a intensifié sa pression vers l'aile gauche de notre ligne du

Des tentatives d'irruption ennemies sur

la rive droite ont été arrêtées par nos

moupes. La Réserve du Communiqué allemand

Genève, 3 novembre. — Le Communiqué «En Italie, rien de nouveau jusqu'ici.»

Londres, 3 novembre (officiel).

Nos forces opérant dans le Cattégat

pnt détruit un croiseur auxiliaire alle-

mand armé de canons de six pouces

ainsi que dix navires patrouilleurs

prmés. Soixante-quatre prisonniers ont

Il n'y a pas eu de pertes britanniques.

De nouveaux détails seront publiés dès

que nos unités auront rejoint leur base.

Note: Le Cattégat, bras de mer entre la Buède et le Danemark, communique libre-ment avec le Skager-Rak au nord, mais est

Les Anglais détruisent

un Navire électrique allemand

Londres, 3 novembre (officiel). - L'a-

mirauté annonce qu'une attaque a été ef-

Un Navire de Guerré allemand

saute sur une Mine

Les Evénements de Russie

Le Programme de Paix des Délégués

paysans

délégués paysans ayant repoussé les instructions du Soviet de Pétrograd, a élaboré les siennes propres qui sont ainsi conçues : paix sans annex lon ni indemnité avec le droit

toutes les nationalités le peuplant jouint du droit d'organiser leurs régimes poli-

prennent part au vote. L'Arménie turque sera complètement au-

Communiqué rasse

FRONT DU CAUCASE : Dans la direc-

MER BALTIQUE: Aucun changement.

sud de Tarnopol), un de nos appareils, touché par l'artillerie ennemie, est venu

nous avons fait des prisonniers.

quelques groupes de Kurdes.

Pétrograd, 3 novembre. — Le conseil des

été sauvés par nous.

a été détruit.

sur le Tagliemento, la situation est restée L'Ennemi n'a pas franchi

le Tagliamento Paris, 3 novembre. - Actuellement, semble que si les armées austro-allemandes tiennent la rive gauche du moyen et bas Tagliamento, l'armée autrichienne de Cainthie n'est pas encore à la hauteur du l'agliamento supérieur; en tout cas, le fleuve n'a, d'après les nouvelles connues jusqu'ici, été franchi en aucun point de son cours par l'ennemi.

Ils ne perdent pas de Temps Amsterdam, 3 novembre. - La presse ger-Le Communiqué autrichien

Genève, 3 novembre — Le Communiqué
putrichien de cette après-midi déclare que

manique commence une campagne en faveur d'annexions en Italie. La « Deutsche Tageszeitung » déclare que l'Autriche a un droit incontestable sur Venise et sur la Lombardie.

Un Combat naval dans le Cattégat Les Délibérations franco-anglaises

Un Croiseur auxiliaire allemand La Situation militaire Paris, 3 novembre. - Les ministres se et dix Patrouilleurs détruits sont réunis en conseil à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré. M. Painlevé a entretenu le conseil de la Pas de Pertes anglaises réunion qui vient de se tenir à Londres.

du comité de guerre. Armée d'Orient

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Salonique, 2 novembre. Activité d'artillerie sérieuse dans la région Vardar-Doiran et aux abords du lac

COMMUNIQUE BRITANNIQUE Salonique, 3 novembre. Au cours de la semaine passée, nos

lermé an sud par les îles de l'archipel da-nois, entre lesquelles se présentent les pas-les du Sund et des deux Belts. aéros ont bombardé les camps ennemis sur les montagnes Bolschitza, à Cestovo et à Gilflidzik. Activité des deux artilleries sur le front de Doiran.

En Espagne

jectuée aujourd'hui contre nos navires faisant des patrouilles sur la côte belge par UN BATEAU A GRANDE VITESSE AYANT DES MACHINES ELECTRI-Madrid, 3 novembre. — Le cabinet est définitivement constitué ainsi qu'il suit : L'attaque a été repoussée et le bateau GARCIA PRIETO, présidence du conseil. BAHAMONDE, intérieur. ALVARADO, affaires étrangères. DE LA CERVIA, guerre. GIMENO, marine RODES, instruction publique.
ALCALA ZAMORA, travaux publics.
FERNANDEZ PRIDA, justice. Copenhague, 3 novembre. — Un navire de guerre allemand a été coulé dans le Sund. Il aurait été détruit en heurtant une mine flottante dans la partie septentrionale du

M. Venizelos à Rome

ENTRETIEN AVEC M. ORLANDO Rome, 3 novembre. — Ce matin, M. Orlans, avec qui il a eu un long et cordial entretien.

L'Affaire Bolo

M. CAILLAUX APPELE DEVANT LE JUGE Paris, 3 novembre. - Le capitaine Bou Paris, 3 novembre. — Le capitaine Bouchardon devait entendre cette après-midi M. Caillaux mais l'ancien président du conseil n'ayant pas été touché à temps par la convocation, sera entendu mardi prochain.

L'Affaire Lenoir-Desouches

paix sans annex on ni indemnité avec le droit aux peuples d'organiser leur régime politique; engagement de tous les pays de ne pas conclure de traités secrets, de réduire les armements et de consentir à l'arbitrage international. Tous les alliés s'engagent à ne pas entamer de pourparlers de paix ni à conclure une paix séparée. Tous les Etats rénoncent après la guerre au blocus économique. Les deux coalitions s'engagent à évacuer tous les territoires pendant la guerre. Le territoire de l'Etat russe reste inviolable; toutes les nationalités le peuplant jouiront du droit d'organiser teurs regimes pon-tiques respectifs. La Pologne russe est pro-clamée indépendante; les régions polonaises de l'Allemagne et de l'Autriche jouiront d'une autonomie complète. La Belgique, la Serbie et le Monténégro devront être rétablis, leurs pertes dédom-magées par un fonds international. La Ser-bie autre en outre une sortie sur l'Adictione. LA PLAINTE LENOIR Paris; 3 novembre. — Nous avons dit que Lenoir a déposé une plainte pour chantage et escroquerie contre MM. Charles Humbert, directeur du « Journal »; Leymarie, ex-directeur de la Sûreté générale, et le capitaine Ladoux, chef du service des renseignements au ministère de la guerre. Nous avons exposé le cas juridique très délicat soulevé par cette plainte qui met en cause M. Charles Humbert, sénateur et en conséquence couvert par l'immunité parlementaire. Le procureur de la République a estimé que la décision n'était point de son ressort. C'est au procureur général qu'il appartient de juger s'il y a lieu de donner suite à la plainte et de demander au Parlement la levée de l'immages par un fonds international. La Serbie aura en outre une sortie sur l'Adriatique et la Roumanie s'engage à mettre aussitôt à exécution la clause du traité de Berlin concernant la liberté politique des juifs.

La question de l'Alsace-Lorraine est résolue par un plébiscite sans que les habitants au service de l'Allemagne ou ceux qui ne sont pas originaires de l'Alsace-Lorraine prennent part au vote.

L'Arménie turque sera complètement au de demander au Parlement la levée de l'im-munité de M. Charles Humbert. En consé-quence, le parquet a transm's hier le dos-sier au procureur général.

Comité pour la Diffusion des Etudes historiques

Pétrograd, 3 novembre. FRONTS NORD, SUD-OUEST ET ROU-MAIN: Fusillades. Au NORD DE GOU-SIATINE, nous avons entrepris une opération qui a réussi et au cours de laquelle Commission d'initiative : MM. E. Bouroux, de l'Académie française; Pierre de Coubertin; Ed. Herriot, sénateur, maire de yon; C. Jonnart, sénateur; Alexandre Vation de POLNERSK, au sud-ouest d'ER-ZINDJIAN, nos éclaireurs ont dispersé enne, député; secrétaire, M. Paul Rival, 08, rue Dareau, Paris. 108, rue Dareau, Paris.

Le peuple français a derrière lui une histoire longue de vingt-cinq siècles, qui est la plus belle du monde; il la connaît à peine.

Or, la guerre actuelle a fait comprendre que la connaissance de leur patrimoine historique n'apporte pas seulement aux nations de la force morale sous la forme d'une plus grande confiance en leurs destins, mais aussi de la force pratique sous la forme d'un terrain d'action solide, bien délimité, connu de tous et propre à faciliter l'union des citoyens. AVIATION : Dans la région du village de STEHNIKOWITWTCHE (10 verstes au s'abattre dans la zone neutre. L'appareil ainsi que les occupants sont rentrés dans

pes roumaines si éprouvées reste excellent. Les Roumains ont réparé les brèches faites pendant les combats sanglants de juillet-

CONSEIL DES MINISTRES

de Londres

Le conseil a ensuite examiné la situa-

tion militaire. La réunion du conseil des

ministres avait été précédée d'une réunion

Maisons-Laffitte, 3 novembre. — Voici les ésultats des épreuves: PRIX DE MACON (épreuve de haies), 3,500 fr., 2,800 mètres : 1. Marmouset (G. Motchell), à M. G. Wattinne; 2. Saint-Yorre (Gittins), au comte Delaire de Cambacérès 3. Bon-Potiot (L. Duffour), à M. Ch. Brossette.

Non placés: Sibérite, Bacchanal, Ephrom, Gréasyl, Lordship, Haussmann, Orum, Prenzlau, Cisly, Nippy, Fox, Epoca, Tipperary-IV, Vosgien, Rodelinde, Balok, Dombasle, Dinant, Film, Rigobert, Good, Luck-II, Master-Bob, Zéthos, Néna, Tout-Droit, Koklou.

Gagné de deux longueurs; le troisième à une longueur.

PRIX DE MAREBBES (steeple-chase), 3,500 francs, 3,200 mètres : 1. La-Fête (J. Dodd), à M. G. Wattine; 2. Saltator (G. Mitchell), à M. Flatman; 3. Le-Capitole (Semblat), à M. H. Non placés : Jean, Herbert, Sous-la-Feuillée, Jabourg, Majesty, Fuentes, Ascain, Granddoi. Gagné de 3 longueurs; le troisième à deux PRIX DE MENDE (épreuve de haies), 2,000 fr., 2,900 mètres : 1. Anachronisme (Hawkins), à M. Ranucci; 2. Doue (G. Sauval), à M. A. Kurz; 3. Lathyrus (Gabrielli), au baron de Roths-11d. Non placés: Musette-II, Whirlwind, Saphir, Ma-Queen, Boubouroche, Widor, Mention-en, Cordie, Propik, Maelstrom, Illiers, Brûle-ut, Montholon, Perdrix-Rouge.

sa faveur. Les souscripteurs seront tenus au courant des résultats obtenus. Les municipalités ou Sociétés désireuses

le s'associer au mouvement par l'organisa-ton de cours et de conférences sont priées

Une session d'enseignement de trois se-maines aura lieu à Paris, au printemps de 1918, pour la préparation des conférenciers

SPORTS

HIPPISME

Epreuves de Sélection

'en aviser le secrétaire

Gagné de quatre longueurs; le troisième à ine longueur. une longueur.

PRIX DE MIRECOURT (steeple-chase, handicap), 2,000 fr., 3,500 mètres: 1. Rikuit (Lovegrove), à M. Ach. Fould; 2. San-Salvadour (G. Mitchell), à M. G. Wattinne; 3. Albanais (M. Barat), au comte Delaire de Cambacères. Non placés: Bois, Minot, Beaux-Arts, Le-Grand-Condé, Noroway, Satilla, Mars-en-Carème, Dear-Queen, Bourg, Doisans, Troupier. Gagné de deux longueurs; le troisième à trois quarts de longueur.

PRIX DE MONTILICON (épreuve de baies)

PRIX DE MONTLUÇON (épreuve de haies), 2,500 fr., 3,200 mètres : 1. Orviétan (Gabrielli), au baron de Rothschild; 2. Lyric (G. Sauval), à M. A. Coblenz; 3. Lacuson (Bourdalé), à M. Guerlain.

Non placés : Valère, Auguste, Rútland, Oreste, El-Rayo, The-Fox.
Gagné de six longueurs; le troisième à deux longueurs. PRIX DE MORMANT (steeple-chase), 4,000 fr. 500 mètres: 1. Fronton-Basque (Roupnel), à Langham; 2. Bey-Brun (G. Mitchell), à M. almann; 3. Erdouz (Semblat), à M. Bletrix anzi. Non placé : Sobiesky. Gagné de dix longueurs; le troisième à six

BORDEAUX

an

5 NOVEMBRE 1916 Sur le front de la Somme, les troupes

françaises s'emparent de la plus grande partie du village de Saillisel et, sur la rive droite de la Meuse, elles enlévent le village de Damloup et achèvent l'occupation de celui de Vaux.

Le Président de la République se rend sur le front pour féliciter les troupes qui ont repris les forts de Douaumont et de

Médaille militaire

Est inscrit au tableau spécial de la médaille

Citations à l'Ordre

-Est cité à l'ordre de la brigade, le caporal Marcel Douillard, du IIe d'infanterie: «S'est distingué dans une patrouille offensive qu: a opéré pendant trois nuits consécutives malgré les difficultés du terrain et les intempéries, et de contribuer à rapporter d'utiles rensalguements sur un petit poste ennemi.»

Le caporal Marcel Douillard avait été précédemment cité à l'ordre du régiment. demment cité à l'ordre du régiment.

— Est cité à l'ordre du régiment, le soldat Lucien Vincent, du 8e d'infanterie : « Très bon soldat et ayant toujours accompli son devoir. A été blessé deux fois. »

La famille de ce brave habite rue Boutin, 40, Saint-Augusti 1-Borodeaux.

— Est cité à l'ordre de la division, Pierre Lascostes, cycliste à l'état-major de la 35e division d'infanterie : « Sur le front depuis le début de la campagne; a constamment fait preuve de courage et d'entrain. Du 20 avril au 12 mai 1917, a assuré de jour et de nuit, sous les violentes rafales de l'artillerie ennemie, un service de liaison difficile et dangereux. »

Ce brave soldat habite 80, rue Pelleport. Ce brave soldat habite 80, rue Pelleport.

-Le Soldat de France

si de la force pratique sous la forme d'un terrain d'action solide, bien délimité, compu de tous et propre à faciliter l'union des citoyens.

Les Roumains sont prêts à l'Attaque

Jassy, 3 novembre. — Le moral des trouses roumaines si éprouvées reste excellent. Les Roumains ont réparé les brèches faites pendant les combats sanglants de juilletation. Ils sont maintenant prêts à faire de nouveau face à l'ennemi.

Si de la force pratique sous la forme d'un terrain d'action solide, bien délimité, compu de tous et propre à faciliter l'union des citoyens.

Par ailleurs, l'expérience démontre que, de nos jours, l'un des meilleurs moyens de bien servir son pays est de connaître les autres pays. Cette connaîssance ne peut s'acquérir en dehors de l'histoire. C'est pour avoir négligé de prêter attention au passé historique du Nouveau-Monde que l'Europe a tatat tardé à se familiariser avec la civilisation transatlantique. Les exemples d'in-

compréhension politique due à l'ignorance de l'histoire sont abondants.

Pour ces motifs, il a paru désirable de faire un effort — que les circonstances rendent particulièrement opportun — en vue de populariser par tous les moyens et sous toutes les formes (conférences, brochures, tableaux, livres de lecture...) les études historiques. L'éminent orateur parlera de ce qui s'est passé au 2 août 1914, et du départ de nos braves soldats; il les suivra en route et sur e tront; il rappellera leur héroïsme en tous emps. Des projections cinématographiques lustreront sa causerie. Il sera également question des dangers, graves, hélas! qui guettent le poilu à l'arrière, lorsqu'il a le dos tourné aux dangers

riere, lorsqu'il a le dos tourne aux dangels du front.

Tout Bordeaux accourra pour entendre le brillant conférencier et l'on peut dire que ce sera là l'occasion d'une véritable manifestation de notre population en l'honneur de nos chers soldats. A côté de l'Alliance d'hygiène sociale, la plupart des groupements sociaux de Bor-deaux ont donné leur patronage à cette con-

toriques.

De pareilles études aideront d'ailleurs de façon efficace à assainir l'esprit et à lutter contre la mauvaise littérature.

Nous faisons appel à tous ceux, Français ou alliés, qui voudront bien nous aider à mettre cette œuvre sur pied.

On est prié d'adresser les dons au comité, aux soins de la banque Marcuard et Cie, 29, rue de Provence, Paris. Les sommes ainsi réunies seront employées à assurer le fonctionnement de l'Œuvre et la propagation en sa faveur. Les souscripteurs seront tenus au Pour les Soldats belges

tombés au Champ d'Honneur Les membres de la colonie belge sont invités a assister au service religieux à la mémoire les soldats belges tombés au champ d'honneur que la Société belge de bienfaisance du Suduest fera célébrer par les soins de M. l'abbé loyois, aumônier les réfuglés, le mardi é norembre, à neuf heures, en l'église Saint-Louis.

Avis aux Viticulteurs

Comme suite aux instructions minstérielles, il a été envoyé dans toutes les communes des bulletins à remplir par les propriétaires, sur lesquels ils indiqueront très exactement les produits chimiques qu'ils veulent, ainsi que le nom de leur fournisseur. Il est urgent de remplir cette formalité au

Bourses communales

d'Apprentissage Les demandes de bourses communales d'apprentissage seront reçues jusqu'au 1er décembre prochain, à la mairie (division de l'instruction publique, annexe de l'hôtel de ville, place Rohan, 5), de dix heures à midi et de deux heures à cinq heures du soir.

Cours d'Adultes

La réouverture du cours d'adultes annexé à l'école primaire de garçons, rue Blanqui, aura lieu le lundi 12 novembre courant, à sept heures et demie du soir. On peut se faire inscrire à l'école, de cinq heures à sept heures du soir, tous les jours de la semaine.

Syndicat des Commis

et Comptables Du compte rendu de l'assemblée générale du 28 octobre, qui nous est adressé, nous extrayons les passages suivants; Le Syndicat des commis et comptables des deux sexes de la Gironde s'est réuni en assemblée générale le 28 octobre, à neuf heures et demie, à l'Athénée municipal, sous la présidence du camarade Ducombs.

Il est admis 181 camarades nouveaux, ce qui porte l'effectif du Syndicat à 830 membres.

Sont désignés pour faire partie du conseil syndical, les camarades : Mmes Hirigaray, Cousse; MM. Terrant et Laguens.

Le président fait un exposé de l'action menée par le Syndicat depuis la dernière assemblée générale. lee generale.
Pour les Magasins Généraux, le personnel
es bureaux demandant l'application du conrat du 9 juin sur la vie chère de 1 franc par
rur, le Syndicat intervint pour veiller à l'aplication de ce contrat par la direction de ces
lagasins.

gasins.

ne fin de non-recevoir de M. l'Officier gesnnaire a obligé le Syndicat à soumettre le
à M. le Ministre de la guerre, qui est charde répondre à la réclamation.

e Syndicat est intervenu également auprès
pouvoirs publics à l'effet d'obtenir une facation de pain conforme aux instructions
nistérielles, pour éviter le gaspillage des
ines, et donner en même temps le poids du
n pour le prix payé. Après certaines prosses de M. le Maire, nous en sommes tours au statu quo.

semblee generale demande au conseil syndical de solliciter du Syndicat patronal une nouvelle indemnité de 1 franc pour atténuer la crise. Le conseil syndical a donc mission d'indiquer cette volonté.

Une collecte faite à l'assemblée a produit la somme de 75 francs, dont la moitié sera affectée aux Soupes populaires.

La séance est levée à onze heures.

Collision de Tramways

Samedi après-midi, vers quatre heures, une collision s'est produite entre deux tramways, à l'angle du cours Pasteur et Victor-Hugo. La remorque du tram allant dans la direction de la Bastide a été prise en écharpe par la motrice de celui qui se dirigeait vers la place Richelieu. Le choc fut si violent, qu'une voyageuse, Mme Maria Nibeau, demeurant à Caudéran, a été projetée sur la chaussée, se faisant d'assez graves contusions. Elle a été transportée et admise à l'hôpital Saint-André. Trojs autres personnes: Mme Adesson, conductrice d'une des voitures; MM. Gay, chauffeur à l'usine Carde et Jean Daguerre, sapeur-pompier, ont été également contusionnés. Mais après pansement dans une programacia alles out un recommende une des les contres de le pharmacie, elles ont pu regagner leur do-

Superbe Coup de Filet

LA BANDE DES ESPAGNOLS Dans la nuit du 14 au 15 octobre dernier, un important cambriolage — 10,000 fr. de chaussures environ — était commis chez M. Martin, fabricant de chaussures, 9, rue Laville. Un deuxième cambirolage, effectué dans des conditions analogues, avait lieu, dans la nuit du 17 au 18 du même mois, chez M. Durand, à la « Grosse Cloche », cours Victor-Hugo, où les malfaiteurs s'emparaient, dans le magasin, en pénétrant par la cave, de marchandises, imperméables, pardessus et lingerie, pour une valeur de 7,000 fr.

M. Farfals, notre distingué et très actif chef de la Süreté, saisi de ces deux affaires, fit aussitôt appel au concours de l'inspecteur Barsacq, le fin limier redouté des escarpes, qui, en compagnie des hommes Dans la nuit du 14 au 15 octobre dernier,

pecteur Barsacq, le fin limier redouté des escarpes, qui, en compagnie des hommes de sa brigade, MM. Normand et Duvignacq, se mit sur-le-champ en campagne.

Après une minutieuse et très fructueuse enquête, l'inspecteur et ses collaborateurs arrivèrent à découvrir le nid d'une bande composée d'Espagnols, hommes et femmes, à peu près tous de la même famille, qui logeaient rue de Bègles.

Dès qu'il fut en possession des éléments suffisants d'information, le vhef de la Sûrreté, accompagné de la brigade Barsacq, de l'inspecteur Peyrefiche, des agents Pedemey et Péré, ce dernier parlant espagnol, se rendit à l'adresse indiquée.

Les agents avaient flairé juste. Une perquisition rapide amena la découverte, dans quisition rapide amena la découverte, dans la chambre occupée par le nommé Leoni-gildo Perez et sa femme, de nombreuses chaussures, provenant de la maison Martin,

lesquelles étaient cachées sous des matelas ou enfermées dans des malles.

Mais là n'était pas le dépôt principal. M. Farfals savait qu'il se trouvait en présence d'une bande bien organisée, qui se réunissait habituellement dans un restaurant tenu par un Espagnol, 46 et 48 rue des Vignes, où elle tenait ses assises. Il s'y transporta sans délai et opéra des perquisitions dans toutes les chambres. Le magistrat découvrit là aussi des quantités de chaussures dérobées chez M. Martin, des pardessus, des imperméables, pris chez M. Durand, et enfin d'autres marchandises appartenant à des propriétaires encore inconnus.

Poursuivant ses investigations, M. Farfais eut la curiosité de regarder l'intérieur de la cheminée située dans la chambre d'un locataire, sujet espagnol. Bien lui en prit. En effet, dissimulés sous le rideau se trauvaient tous les outils nécessaires aux cambrioleurs : mèches, vrilles, diamants pour couper le verre, etc. Il se rendit compte par la suite que l'une des mèches s'adaptait parfaitement aux traces laissées au coffre-fort de M. Durand, qui avait été fracturé, de même qu'aux empreintes relevées sur la porte de cave de M. Martin.

LE CHEF DE LA BANDE

LE CHEF DE LA BANDE Tandis que le chef de la Sûreté procédait à ces intéressantes constatations, le locataire de la chambre faisait som apparition. Mais il eut tôt fait de prendre la fuite en présence de ces visiteurs intempestifs. L'inspecteur Barsacq et l'agent Normand s'élancèrent à sa poursuite et le rejoignirent dans le couloir de l'immeuble, puis ils le conduisirent au commissariat du huitième arrondissement, où ils l'enfermèrent au violen.

wiolon.

Le bandit, qui est à n'en pas douter le véritable chef de la bande, Louis Ferrer, âgé de vingt-sept ans, cuisinier, pendant qu'il était au violon, réussit à desceller les barreaux de fer de la fenêtre, et il aurait brûlé la politesse à ses gardiens en escaladant le mur de la cour, si l'agent de la Sûreté Lagrasserie, attaché au comissariat, n'était intervenu à temps. Fouillé, il fut trouvé en possession d'une carte verte, qui ne portait pas son nom, mais en revanche était ornée de sa photographie non oblitérée. C'est un cambrioleur redoutable, qui sort à peine de prison, où il vient de purger une condamnation de huit mois comme auteur d'um vol de draps commis dans un débit, 72, cours de Toulouse, il y a près lébit, 72, cours de Toulouse, il y a près d'un an.

Chez le patron du restaurant de la rue des Vignes ont été saisis trois brownings chargés de 7 balles et des chargeurs de re-

Il faut féliciter sans réserve l'inspecteur Barsacq et ses dévoués collaborateurs Normand et Duvignac, qui ont contribué dans une très large mesure à nous débarrasser d'une bande qui compte à son actif de nombreux méfaits. Jusqu'à présent, neuf comparses sont ous les verrous : Louis Ferrer, leur chef, 27 ans; Thomas Lopez, 18 ans; José Perez, 21 ans; Casimiro Gonzalez, 30 ans; la femme Martina Lecouna, patronne du restaurant; Maria Perez, 25 ans, dont les maris sont en fuite; Laguarda et Leovilgido Perez, Deux autres complices ont réusei à c'enquir autres complices ont réussi à s'enfuir. Six enfants appartenant à cette peu inté-ressante famille ont été conflés à l'Assis-

Encore une Bande sous les Verrous

tance publique.

vols à son actif.

Le 21 octobre dernier, l'appartement de Mme Chabrière, 6, impasse Maucouyade, était visité par des cambrioleurs. Ceux-ci, qui s'étaient introduits à l'aide de fausses clés, s'emparèrent d'une somme de 1,800 fr. et de divers bijoux.

M. Abadie, commissaire de police du huitième arrondissement, qui reçut la plainte, ouvrit une enquête et chargea le service de la Sûreté de faire des recherches.

C'est la brigade Barsaga Normand et Die C'est la brigade Barsacq, Normand et Duvignacq qui s'acquitta de cette mission. Elle eut des résultats efficaces, car elle aboutit à l'arrestation d'un déserteur, Camille L..., du charretier Louis B..., de Eugène B..., dit « Le Tatoué », et d'une femme, Marie F... Il est probable que la bande a d'autres vols à son actif

PETITE CHRONIQUE

Faux ami. - Le brocanteur Achemil d, 166, cours Saint-Jean, est venu porter plainte à la permanence contre un Tunisien dont il ignore le nom, dit-il, et avec lequel il avait pris, samedi, une consommation dans un débit, rue de la Chartreuse. Le Tunisien lui aurait subtilisé son portefeuille, renfermant une somme de 322 francs.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

« Hérodiade ». — Dimanche, à 8 h. 30, soirée sensationnelle : « Hérodiade », avec le ténor Cazenave, à l'organe si chaleureux : Lucyle Panis, la belle cantatrice, entourés des artistes réputés : Myrtal, Carrie, Ferran, Lapeyre, etc., etc. Ballets réglés par le maître C. Laffont, et les étoiles Mady Pierozzi, Neurtha, Suzanne Mimart et Andrée May, Prix des places ordinales Lection de May.

Théâtre des Bouffes « La Fille du Tambour-Major ». — Dimanche, en soirée dernière de « La Fille du Tambour-Major », avec sa remarquable interprétation : F. Caruso, André Chambon, Lucy Raymond, Lya Céddes, Bédué, Gamy, Darnols, etc. Lo-cation jusqu'à 7 heures du soir.

Apollo-Théâtre

« Tout à l'Américaine». — Tous les soirs, immense succès de la superbe revue « Tout à l'Américaine». Décors féeriques, costumes somptueux. Triomphe de la délicieuse Mado Minty, dans son numéro de l'« Araignée» que tout Bordeaux voudra voir. Location au Français, de 10 heures du matin à 7 heures du soir.

Trianon-Théâtre

« Main gauche », « La Délaissée ». — Le déli-cieux vaudeville de Pierre Veber « Main gau-éhe » obtient chaque soir un succès bien mé-rité, grâce aux excellents artistes Renée Wil-lens Robert Tampley Simon Céline Alilems, Robert Templay, Simon, Céline Alix etc., etc. La représentation se termine par « La Délaissée », l'exquise fantaisie de Max Maurey. Location tous les jours, rue Franklin ---

Alhambra-Théâtre

«S. A. R.». — Tous les soirs, à 8 h. 45, gros succès de la très amusante opérette «S. A. R.» (Son Altesse Royale), interprétée d'impeccable façon par l'exquise Jane Montanges, l'excellent baryton Warnery, Germaine Ety, Chambéry, Devilliers. Ballets de tout premier ordre avec la jolie Yvonne Vallée. Location à l'Alhambra et 2, cours de l'Intendance.

Scala-Théâire «Ça vaut le voyage». — Tous les soirs, continuation du succès de la délicieuse revue «Ça vaut le voyage», avec sa somptueuse présentation et son interprétation hors de pair : Mmes Dauvia, Ritz, Provost, Volney, MM. Boso de Lavareille, Ruillier, Réval, Mauris, Martin, etc. Location sans frais.

Alcazar-Théâtre Alcazar-Theatre

«Le Bossu». — Ce soir, à 8 h. 30, «le Bossu ou le Petit Parisien», avec Pierre Laurel dans salle d'attente de l'église Saint-Pierre.

VENDEZ VOS BIJOUX et RECONNAISSANCES 100 pour 100 et plus Dégagement Gratuit. Soul LÉGER vous les paiera TRÈS CHER. S, rue Huguerie, de 2 à 5 h., Bordeaux

SPECTACLES

DIMANCHE 4 NOVEMBRE. THEATRE-FRANÇAIS. - A 8 h. 30: a Héro-ALHAMBRA-THEATRE. - A 8 h. 30 : « S. A. R. » (Son Altesse Royale). TRIANON-THEATRE, — A 8 h. 45: «Main Gauche ».

THEATRE DES BOUFFES. — A 8 h. 30; «La Fille du Tambour-Major».

APOLLO-THEATRE. — A 8 h. 30; «Tout à l'Américaine ». SCALA-THEATRE. — A 8 h. 30: « Ça yaut l'Voyage». ALCAZAR. — X 8 h. 30 : « Le Bossu », -

CINEIMAS

Saint-Projet-Cinéma Lundi, au nouveau programme : LA PETITE FIFI et LE BAISER, comédies : LA FEMME CO. CHERE, actualités et voyages Le Réveil du Passé, 3º épisode du FIACRE nº 13, complète ce beau spectacle.

Chronique Régionale

BERGERAC Voiture tamponnée par un Irain UNE PERSONNE EST TUEE;

TROIS SONT BLESSEE Samedi soir, au passage à niveau des Gil-lets, sur la ligne de Marmande, une voiture attelée d'un cheval, transportant quatre per-sonnes, a été tamponnée par un train par-tant de Bergerac à 16 h. 21, et traînée sur 150 matres, environ. iètres environ

Une femme a succombé à une fracture du râne; un homme est très grièvement con-isionné; une fillette de douze ans a une mbe cassée et des contusions graves à un ed. Une autre personne âgée a des contu-ons sans gravité. val qui a trotté devant la locomotive n'a pas

COMMUNICATIONS

Hôpital auxiliaire no 20 Répétant un geste de générosité dont îl est coutumier, le personnel de la fabrique de chaussures Roux a adressé aux blessés de l'hôpital de Lorette (rue de Saintonge), pour leur permettre de fêter la Toussaint, une belle offrande, prélevée sur ses salaires.

Nous ne saurions trop louer cet acte de généreuse solidarité, et il serait désirable qu'il trouvât de nombreux imitateurs.

Société d'Agriculture de la Gironde La Société d'agriculture de la Gironde se réunira en assemblée générale le mercredi 7 novembre prochain, à deux heures très pré cises, dans le local ordinaire de ses séances ours de l'Intendance, 7.

ASSOCIATIONS DIVERSES PERSONNEL DE L'ECLAIRAGE. — La 78e listribution des bons du comité de secours lu personnel de la Compagnie générale d'élairage de Bordeaux aura lieu le lundi 5 noembre 1917, au siège social, aux heures habiuelles.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS PATENTES. — Les matrices des patentes des sections A B et N, dressées par MM. les Contrôleurs des contributions pour l'année 1918, sont léposées pendant dix jours, du 2 au 11 novembre inclusivement, à la mairie, bureau des contributions, afin que les intéressés puissent en prendre connaissance tous les jours, les limanches exceptés, et remettre leurs observations s'il y a lieu.

TRIBUNE DU TRAVAIL

SYNDICAT DES OUVRIERS CUISINIERS. — Réunion le lundi 5 courant, au siège social, 13, place Puy-Paulin.

ETAT CIVIL DECES du 3 novembre Thérèse Baile, 15 ans, rue Brémontier, 14. Marie Brige, 37 ans, rue Henri-IV, 78. Pierre Coste, 70 ans, rue Henri-IV, 75. Pierre Dubernet, 73 ans, rue de Bègles, 342. Raymond Castan, 73 ans, rue Saint-Jean, 39. François Schon, 75 ans, rue d'Anjou, 15. Paul Lascoumettes, 75 ans, r. J.-J.-Rousseau, 20. Jean Déjou, 91 ans, rue Pelleport, 92. Jeanne Despérès, 27 ans, cité Despujols, 5.

-----CONVOIS FUNEBRES du 5 novembre.

Dans les paroisses:
Sacré-Cœur: 8 h. 45, Mme Naudon, rue Crampel, 10. — 1 h. 45, M. J. Berton, rue de Preignac, 31.
St-Nicolas: 8 h. 45, Mme J. Dubreuil, rue Succursale, 29.
Ste-Geneviève: 8 h. 45, M. B. Labarde, rue nn, 15.
erre: 9 h., M. J. Lafont, salle d'attente.
ichel: 11 h., M. H. Carreyre, rue Clare, 2.
runo: 11 h., M. E. Féret, salle d'attente.
ouis: 2 h., M. L.-R. Quémar, rue Saintedràsa 16. Therese, 16. Rémy: 3 h., M. Paul Itey, rue Delbos, 117.

h., M. Ernest Stupfler, hopital militaire, rue Saint-Nicolas.

Autres convois:
h., M. J. Constantin, hopital Pellegrin.
h., M. E. Bordevesy, hopital Saint-André.
h., M. R.-Henri Gineste, hopital des Enfants.

CONVOI FUNEBRE Mmc Jean Lafont et M. Jean LAFONT,

directeur des ateliers de la « Belle Jardinière », Paris, ancien président de la Chambre syndicale des Employés de commerce de Bordeaux, officier de l'Instruction publique, décédé à Faris le 30 octobre, et qui auront lieu le lundi 5 novembre, en l'église Saint-Pierre, à neuf heures. On se réunira à la salle d'attente de cette Il ne sera pas fait d'autres invitations,

Le président et les membres du conseil d'ad-ministration de la Chambre syndicale des em-ployés de commerce prient MM. les Membres honoraires, actifs et stagiaires de vouloir bien Jean LAFONT,

GONVOI FUNEBRE Mme veuvo Jules Berberton et leur fille, M. et Mme Georges Berton
et leurs enfants, M. et Mme Maurice Berton et
leur fils, M. et Mme Joussamme prient leurs
amis et connaissances de leur faire l'honneum
d'assister aux obsèques de

M. Jean-Jules BERTON, eur époux, père, beau-père et grand-père, qui auront lieu le lundi 5 novembre 1917, en l'église lu Sacré-Cœur. du Sacré-Cœur.
On se réunira à la maison mortuaire, 31, rue de Preignac, à une heure un quart, d'où la convoi partira à une heure trois quarts.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorrang

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Paul Itey (at armées), Mue Helème Itey, M. et Mme J. Allocs M. et Mme L. Magique, M. et Mme J. Palin et leur fils, M. J. Labuzan, sous-lieutenant (au front) Mme J. Labuzan et leurs enfants prient leur amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Paul ITEY, leur époux, père, beau-père et grand-père, que auront lieu le lundi 5 novembre, en l'égliss Saint-Rémy.

On se réunira à la maison mortuaire, 117, rue Delbos, à deux heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à trois heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations, pompes tunèbres éphérales. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine CONVOI FUNEBRE M. Carreyre et som les familles Carreyre, Dégraves, Hourtic, Ruit Salin et Dubos prient leurs amis et connais-sances d'assister aux obsèques de

Mme Henri CARREYRE, qui auront lieu le lundi 5 novembre 1917, en l'église Saint-Michel. Réunion, 2, rue Clare, à dix heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à onze heures. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorrain

ONVO! FUNEBRE Mme veuve Léon Charpentier, Mme tiennette Charpentier, les families Hautefayet Chrétien prient leurs amis et connaissant de leur faire l'honneur d'assister aux bsèques de M. Léon CHARPENTIER,

caissier de la Maison Barton-Guestier, leur époux, père, beau-frère et oncie, qui au, ront lieu le lundi 5 novembre, en l'église Saint Amand de Caudéran.

On se réunira à la maison mortuaire, 6, che min Taudin, à neuf heures, d'où le convot funèbre partira à neuf heures et demie.

Pompes fun. génér. (Service de Caudéran).

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Edouard petits-enfants; la famille Bouthier prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Émile FÉRET,

M. Emile Pehet,
leur beau-frère, oncle, grand-oncle et cousin,
qui auront lieu le lundi 5 novembre, en l'église
Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette
paroisse à dix heures et demie, d'où le convoi
funèbre partira à onze heures.
Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.
Pompes funèbres générales. 121, c Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE Mme veuve E. Labordo nel Laborde, Mme veuve Meyloc et ses fils, Mme veuve Bourda, Mme veuve Gras, les familles Ibhurralde, Larré (de Bordeaux et de Paris), prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Bertrand LABORDE,

qui auront lieu le lundi 5 novembre 1917, en l'église Sainte-Geneviève.

On se réunira à la maison mortuaire, 15, rue Brun, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

tou, Branlat, Gourgues, Fleuranceau, Salesse tresbayles ont la douleur de faire part à eleurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne du Sous-lieutenant Jean DINEC, tombé glorieusement dans une attaque allemande, le 16 septembre 1917, décoré de la croix de guerre,

leur époux, père, fils, frère, beau-frère, onche et cousin, et les informent qu'une messe sera dite à son intention le 7 novembre, à sept heures et demie, en l'église Sainte-Eulalie. La famille y assistera. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Joseph Joanne et leur famille remercient blen sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Louis JOANNE, ainsi que celles qui leur ont envoyé des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite mercredi 7 courant, à neuf heures, en l'église Saint-Louis, pour le repos de son ame.

REMERCIEMENTS ET MESSE Mme veuve Thérèse LEMAIRE.

Une messe sera dite le mardi 6 novembre, à neuf heures, en l'église Notre-Dame-des-Anges, pour le repos de son ame. ES COMMERCIALES

MARCHÉS AUX PRUNES Apports, 100 quintaux, vendus aux cours Vendredi 9 novembre, jour de foire, marche très important.

ROURSE DU COMMERCE DE PARIS Huile de lin, 341 francs. Paris, 3 novembre. MARCHÉ DE TOULOUSE

Toulouse, 2 novembre.

MARCHE AUX METAUX Culvre. — En lingots et plaques de laminage, livrable Havre ou Rouen, 382 fr.; en lingots propres au laiton, livrable Havre ou Rouen, 382 fr.; en cathodes, 382 fr. Etain. — Détroits, livrable Havre, 862 fr.; anglais Cornouallles, livrable Paris, 792 fr. Zinc. — Bonnes marques, livrable Havre ou Paris, 245 fr.; extra pur, Havre ou Paris, 245 fr. Londres, 2 novembre.
Cuivre. — Comptant, 110 liv.; à trois mois,
110 liv..
Etain. — Comptant, 258 liv.; à trois mois, Plomb. — Comptant, 30 liv. 10 sh.; livraison loignée, 29 liv. 10 sh.

Londres, 2 novembre. Essence de térébenthine. — Clos. RENTES VIAGERES TAUX EXCEPTIONNEL.
CAISSEMOBILIÈRE, 41, Boulevard des Capucines, Paris

PRODUITS RÉSINEUX

Le Director: M. GOUNCUILHOU

Le Gérant G. BOUCHON

Imprimerie GOUNOUILHOU

Rue Guiraude, 11. Bordeaux

ADJUDICATION de 7 décembre 1917, des TOLLES ET ETOFFES nécessaires aux bespices, Communication du ca-hier des charges à l'économat, 91, cours d'Albret, Bordx

ADJUDICATION 7 décembre 1917, des COMESTI-LES, ŒUFS, POMMES DE TER-E, SEL DE SOUDE, nécessaires LY hospices Communication mat, 91, cours d'Albret, 91, Bx

A V. Hôtel mod., près Tourny, 15 p., dépend. Px 200,000 fr. A V. pr. Parc, mais. 9 p., s. à b., véranda, jardin. Px 30,000. A V. pr. Bx, propriété rapp. et agr., chalet 3 p. 15,000 fr. Agence Moderne, 11, pl. Tourny. ON DEM. entrepreneur p. faire 10,000 faissonnats, bourrées charbonnières, cercles à barri-ques. Chât. Haux, p. Langoiran.

ACHETERAIS propriété avec maison, nes, prairies, bois de 15 à 30 tares, rayon 15 kilomètres deaux. Faire offres écrites à ROUDET, Ag. Havas, Bordx. LOCATION MACHINES à ECRIRE outes marq. dep. 10 par mois. nter-Off., 52, all. Tourny. T. 9-61

d'Enghien, 44, Paris. MUILE D'OLIVE os première pression, extra su périeure. Envoi prodis postaux de 10 kilos cont. remboursemen de 42 fr. — Joseph BISMUTH 8, rue Al-Djazira, 8, Tunis.

auffeur auto ay. b. ref. den

place voiture, camion ou taxi Ec. Dupeyre, 13, r. Castillon, 13.

A v. tort belle jument traits ou labour, 44, quai Deschamps.

Toujours des places vacantes pour de bons Coiffeurs ou Coiffeu DIRECTION DES DOMAINES DE LA SEINE

VENTE SUR SOUMISSIONS CACHETÉES

100 AUTOMOBILES militaires réformées 12 MOTOCYCLETTES et 10 MOTEURS

à céder, piein centre exploitat. b. agendée, mach. Piguet pl. 100 HP. Rap. assuré. Ec. Chevet, Havas COURS VERDUN A vendre

ou à louer maison. — Ecrire à KOK, Agence Havas, Bordeaux. Saumon fres. Ecr. Amory, Havas, Bordx. ON DEMANDE BONNE OUVRIE-RE en parapluies à façon. TEIL, 5, passage Sarget, 5, Bdx. OUVRIERES en gilets de flanelle V et caleçons demandées, rue du Palais-de-l'Ombrière, 9, Bdx. 22t colis de 10 k. savon blanc de Marseille mi-cuit, silicaté. N'en-roie que cont. mand. V™Bugalla, 6, r. du Petit-Chantier, Marseille

MONSIEUR connt comptabi-

res à minuit. Bonnes référ. Ecr. Ollem, Havas, Gd-Théâtre, Bdx,

ON DEM. ferme avec bons pac-cages pour élevage près Br. Ecr Malleyran, 14, c. Toulouse. 300 METRES voie Decauville avec plates-formes demandes. Harribey, 47, ch. de Pessac. ON DEMANDE un bon métreur Un dessinateur connaissant à fond les travaux du bâtiment. S'ad. M. Beauvalet, 64, r. Ferrère A V bicyclette Griffon bon état. 190, r. Sainte-Catherine, Br MAISON av. gd hangar, chai ou grenier, achèterais. Ecr. LA-TABERNE, 15, rue Leyteire, 15.

PARIS | HENRY ET CAMILLE | LONDRES Médaille d'Or | (Hors Concours) | Médaille d'Or Manucure 46, Chapeau-Rouge. Téléph. 10.71 | English spoken

EXPOSITION des objets à vendre au Bastion 49, boulevard Saint-Cyr, à Paris (12°), du 3 au 16 novembre, période pendant laquelle les soumissions seront reçues. — L'ADJUDICATION sera prononcée le 17 novembre. — Amateurs, consuitez les Affiches! imperiante Usine Bois | VÉTEMENTS CAOUTCHODC

FUSILS, BICYCLETTES Prix défiant toute concurrence. Maleville, 48, Chapeau-Rouge, Bx. FERS, feuillards, tôles, quin-caill., demandés en dis-ponible. Faire offres da Désordes, 47, boulevard du Bouscat, 47. ANE fort à v., r. Lecocq, 144, Bx. Très bon ouvrier mécanicien pouv. dirig. atel. us. obus gr.

> Usine Bar, à Aurillac (Cantal) ré pour démonter, puis lier en bottes fûts pour exportation. Ecr. 24, cours la Martinique, Bx. ELECTRICIENS Bons ou-dés. 238, rue Sainte-Catherine, Bdx. Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne Demi-muids bl. et r., bques neuve à v. R. Brandier, Rions (Gironde

SYPHLIS (Guérison contrôlée) Clinique WASSERMANI 228, rue Vital-Carles, B DAME we dem. service toute la journ. M. Mathieu, 3, r. Ligier enseign, gratis et corresp. discrète POMMES DE TERRE, 20f les 75 k, Mon Portejole, 39, r. du Hamel. Rasoir mécanique PIANO demandé, bon ou mau-vais état. Ecr. GUISE, 35, rue de Belfort, 35, Bordeaux. PIANOS bon marché. Accords, Répar. Housty, 6, r. Guiraude

OCCASIONS DU LUNDI 5 NOVEMBRE 1917

RAVISSANTE BLOUSE velours and glais, belle qualité, col avialeur en drap ion opposé, haute mode, tomboules, Existe en toutes teintes et en 13'45

La Chemise:

4'90

5'90

BAS pour dames, laine noire, maille fine, qualité supérieure. Valeur 5'45.

Pour ce jour seulement, la paire 3'90 sins nouveaux: 110×150 135×185 170×200 CACHE-CORSETS pour dames, tricot antaisie, 4f 90 EDREDONS intérieur kapok, très bon usage, coloris variés. 130×140, 28' et 24 ° »

chez Burgalasse vous recevrez les meilleures le cons d'auto et de mécanique sur voitures neuves, brevet garanti, 90, rue Judafque, 190, Bordeaux

ECOULEMENTS — Rétrécissement Traitement en une séance 606 nstitut Sérothérapique du Sud-Ouest GUERISON DE LA SYPHILIS

NDUSTRIE OU COMMERCE. La oncée. Prière de réparer l'oubli n donnant l'adresse. ON DEM. scieries bois av. scies bûches, 44, quai Deschamps. ON DEM. garçons livreurs - ca-mionneurs, Magasin bois, charbons, 44, quai Deschamps.

PINS très gros à vendre grume environs Bordeaux. 105, rue Saint-Genès, 105, Bordx. RENAULT 10 HP, land., tr. b. état, px mod. Bar, 35, rue Esprit-des-Lois, 35, Bdx. ALGOOL p. emplois priviléga. Ec. Ogal, Havas, Bx. ZEBRE

WIDANGEUR avec BARRIQUES et TINETTE. Prix modéré. — Ecr. DOT, Agence Havas, Bdx. torpédo 3 vit. parf. état. MAR-TIN, 243, rue Judaique, 243, Bdx. bon. ref. Ec. Fleury, Havas, Bx.

Ecole Chauffeurs Avant de traiter comparez nos voit. Ecole. Brevel garantides. Martin, 243, r. Judaíque, s. ON DEM. deux attelages com-vail et deux muletiers sérieux. F. offre. Ec. Alberty, Havas Bx.

A V. deux torpédos 4-6 pl. Re-nault, 20 HP, 1909; Berliet 18 HP 1912. Garage, 33, r. Lebrun ON DEMANDE femmes pour éti-UN quetage, travail rémunéra-teur, 17-19, rue du Saujon, chez B. Saint-Bonnet et E. Léon. Garage 10, rue Colbert, 10, Bdx. St.-dact. franc.-ang. ou interp. Sddo emp. Ec. Adet, Havas, Bx.

TRIANON-THÉATRE 6; Cours de l'Intendance) ARRIVAGE D'AMÉRIQUE | AV DU 2 AU 8 NOVEMBRE INCLUS Rideau à 8 h. 45 MAIN GAUCHE = LA DÉLAISSÉE Comédie en 3 actes, de P. VEBER Pièce en 1 acte, de Max MAUREY

Places de 4 fr. 50 à 1 fr. 25. - Location au Théâtre, de 2 à 6 heures. MAISON J. MAURIN CAFÉ EXCEL, 2 fr. 70 le demi-kilo Echantillon pour deux Tasses : 10 centimes.

Syphilis, Blennorragies, Métrites. AUTO-LECONS | 115' VIN ROUGE NOUVEAU 115' VINIGOLE NOUVELLE I'hom 7' Inon 27, rue Peyronnet I'hom Achelons bouties bordelies vides.

DERE DE FAMILLE 37 ans, mu

tilé guerre, méd. mil., conn épicerie, voyagerait pr les Cha rentes ou Gironde. S'er Bernard Armand, Corme-Royal (Ch.-Inf.

ON DEM. camion-auto préféren-ce Delahaye; faire offre Ber-gès et Cie, 12, cours d'Alsace, 12

JEUNE EMPLOYEE pour bu-reaux et magasin demandée, Pneus « Dunlop », 10, r. Cursol

A VENDRE joli petit camion Panhard-Levassor 10 HP 4 cylindres, en parfait état. Ecri re Kolba, Agence Havas, Bordx

90t BREVET GARANTI 90f Le cours pratique se com- pose de quinze leçons de conduite. Tôle ondulée neuve ou vieille. POINTES 27/10 demandées par scierie de Matha (Char.-Infér.). 251, r. Judaïque Garage Bordelas Malades abandonnés Achète bouteies bordelses. Faire off. E. Pinsan, 50, r. Borie, Bx J'ACHETE to: meubles, coffres-forts, débarras cause départ ou décès. CLAVERIE, 15, c. d'Albret

PETITE PROPRIETE MEUBLEE OU VIDE, bien clôturée, à pro-ximité des boulevards ou envi-rons de Bordeaux est demandée. Faire offres à M. Ané, bur. du j¹.

franco gare destinataire contre remboursement. Ecrire à ALBERT ET Cia, rue Ponsard, à SALON (Bouches-du-Rhône). Achat vestiaire, linge, meubles, chaussures, bibelots, débarras. Fauché, r. de Belleyme, 41, Bx.

On demande un tombereau

neuf ou d'occasion en bon état. S'adresser en indiquant prix à

BON SAVON BE MENAGE, 28th le colis postal de 10 kilos

a Soc. «La Cornubia z, Bx-Bd USINE LATASTE Tél.18.37= Replongeage de Tissus TEINTURE EN PIÈCE ET EN FLOTTE A VENDRE sel marin et han-gars. S'ad. Américan-Park.

BRODERIES EN TOUS GENRES Dessins Alle Prix Leçons Wederés 82, rue Judaïque, Bordeaux ON serait acheteur alcool très ON DEMANDE interprètes par Hom. s. f. c[†] douane, exp. fer, etc., professeur latin français grec, latin français grec,

MACHINES à ECRIRE

STOPPAGE artist, inv., inv. TRANSPORTS par camions automobiles. Anglo-Franco-Academy

39, c. Victor-Hugo. ANGLAIS, pagnol, russe, allemand, italicontened and pagnol and plome grant and pagnol Jeune ménage dem. place hom me chauffeur réformé mil., e fme b. à tout faire. Ecr. Adrien 94 bis, r. de Vincennes, 94 bis, Bx AUTO-ECOLE

maison recommandée, brevet garanti sur autos neuves; 296, r. Judaīque (angle boul.). T. 39.64. BOIS DE CHAUFFAGE A V. par wagon pris à la tonn gare départ Gironde; croûtes de Mieux, Meilleur Marché Belle occasion: A vendre selle de dame, 10, rue Turenne, Bx.

Saulière, Fabricant 58, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux, FABRIQUE riche parapluies Grande spécialité de poignées corne et ivoire. Articles anglais. WIN ROUGE EXTRA. Cave de 38 bques, 11 1/2, 240 fr., dans futs acheteur. Ec. Bur, Havas, Br ARDINIER POTAGISTE. Ménage demande pres Bor-deaux. Ecr. Leyre, Havas, Bdx. d'un seul tenant, bois et dé-condances, pas de vignes. Ecri-et « les Grands Centraux », 2 que d'Austerlitz, 2, à Toulouse. JE NE FUME QUE LE NIL

Trotteur vite, harn., yoit. ang. (
pl. et fte jument poulin. pleine à v., 61, r. Servandoni, Bx. ON ddo bnos ouvrières tailleuses. Biarnès, 26, r. Lachassaigné ON DEMANDE à acheter pe tit matériel constructions ou réparations bi-cyclettes. — Maurice POUMEY-REAU, à Badet-Salles (Gironde) Chevaux et poulinières pur sang à v. J. MELLER, à La Teste. 1 AVIS M. Louis/Taisné a ven-du son épicerie à Mme yvePeyrot. Opp.rec.15,r.Fr.-Bonie, Plates-formes à vendre, visibles livrables immédiatement. Pe Brun,29,all.Jean-Jaurès, Toulouse, ON DEMANDE pour la Gironde voyageur à la commission raiter. — Manufacture, 11, rue lépositaire du centre, 11, rue Baour-Lormian, 11, Toulouse ON DEMANDE homme sachant condre et soigner chevaux, pr maison vins, détail de ville, salaméro, 8, r. Saint-Benoît, 8, pem. fem. service 2 h. matin, 326 p. m. Se prés. de 9 h. à 11 h. 50, rue Saint-Sernin, 50, 3º étage,

TYPOGRAPHES demandés Imprim. Moderne, Agen

LOUERAI achèterai petit do-maine agrément, rivière, étang poissonneux. Jos-selin, notre, Bourdeilles (Dord.), Envolée perruche tête grise. Rap. 7, r. du Chât.-Trompette. Réc. sorerie ou aux Nouvelles-Ga-leries un titre action trams de Bordeaux portant le nº 25,315; Il y a opposition. Prière de le rapporter 15, r Ambroise. Réc. PERDU pl. Abattoir sac à main, bourse argt, 13, r. Vilaris. Réc.